



n t m

Le premi

## ► **interview**

Les confidences de **Laure Manaudou**, championne en quête d'un second sacre olympique ► **Page 26**

## ► **révélation**

**Coralie Balmy**, l'éclosion avant la confirmation ► **Page 30**

## ► **dossier**

Fronde contre le dopage, la France et l'Allemagne en première ligne ► **Page 34**

**Open EDF de natation**

# Les Jeux sont lancés



[www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)



Numéro 103 - juillet 2008 - 5 euros

Comme nous, cette sportive est très sensible à la qualité de l'air quand elle sort la tête de l'eau.

C'est aussi grâce à l'eau que nous produisons 95 % de notre énergie sans émettre de CO<sub>2</sub>. Une énergie que nous souhaitons transmettre à l'équipe de France de natation. EDF, partenaire officiel de la Fédération Française de Natation.



L'avenir est un choix de tous les jours

L'énergie est notre avenir, économisons-la!



# édito

## L'Open EDF, un tremplin olympique

Lorsque la Fédération Française de Natation a décidé d'organiser, vingt ans après les championnats d'Europe de Strasbourg de 1987, une compétition d'envergure internationale sur le territoire national, le challenge semblait difficile à relever.

L'an passé pourtant, l'espace de quatre jours du jeudi 2 au dimanche 5 août, près de 10 000 spectateurs férus de natation et avides de rencontrer les cadors de notre discipline nous ont rendu visite sur le site du Lagardère Paris Racing. Un succès considérable qui nous a conforté dans l'idée de renouveler l'expérience dès 2008, de pérenniser un événement à la fois sportif et populaire, bref de transformer l'Open EDF en une vitrine de notre sport.

En dépit des obstacles, la Fédération, soutenue par des partenaires compétents et ambitieux ainsi que par une foule de bénévoles déterminés, a atteint l'objectif qu'elle s'était fixée : rassembler la grande famille de la natation à deux pas de la Tour Eiffel, au cœur des installations rutilantes de la Croix-Catelan.

A l'instar de la première édition, l'Open EDF de natation 2008 a rencontré son public, séduit les plus jeunes et convaincu les fins limiers d'une discipline en pleine expansion. Toutefois, la vocation humaine de l'événement se doublait, cette année, d'un enjeu sportif de première importance ! A 50 jours du rendez-vous olympique de Pékin, l'équipe de France a sorti ses combinaisons de gala pour afficher le visage d'un collectif uni et homogène. Les français ont serré les rangs et disputé pour la première fois des finales le matin, comme ce sera le cas en Chine au mois d'août. Pour la première fois aussi, les Bleus ont testé de nouvelles méthodes de récupération.

En définitive, nous ne pouvons être que satisfaits du spectacle offert. Les garçons du relais 4x100 m nage libre, plus soudés que jamais, ont frôlé le record du monde, s'octroyant en guise de préambule olympique la marque européenne de nos voisins italiens. Laure Manaudou, déstabilisée aux championnats de France de Dunkerque au mois d'avril, a renoué avec la victoire sur son 400 m fétiche et Alain Bernard, icône masculine désormais incontournable du sport tricolore, a nourri son rêve olympique en s'adjugeant sans trembler les médailles d'or des 50 et 100 m nage libre, les deux distances sur lesquelles il s'alignera aux JO de Pékin. Tout reste à faire, évidemment, mais la mise en bouche parisienne de ce mois de juin nous a bel et bien ouvert l'appétit. J'adresse, en guise de conclusion, mes remerciements à l'ensemble de nos partenaires, à tous les bénévoles qui ont su rester mobilisés pendant trois jours ainsi qu'aux nageurs, pierre angulaire de ce "Roland-Garros" de la natation.

Le président,  
Francis Luyce



En couverture, le relais 4x100 m nage libre, nouveau détenteur du record d'Europe  
(Ph. DPP/S. Kempinaire)

## Sommaire



18

### NAT' COURSE

**Les couilles de l'Open EDF**  
Le site de la Croix-Catelan, les animations, le public, les nageurs français, les VIP... découvrez les couilles de l'Open.



26

### INTERVIEW

**Les confidences de Laure Manaudou**  
Les "France" de Dunkerque, les Jeux Olympiques de Pékin, son 400 m, ses rêves, Mulhouse... Laure se confie.



34

### DOSSIER

**Fronde contre le dopage**  
État des lieux avec Claude Fauquet et le DTN allemand Örjan Madsen à quelques semaines des Jeux de Pékin.

■	<b>BRÈVES</b>	<b>4</b>
■	<b>RENCONTRE</b> - Mehdi Baala, nager pour se préparer	<b>10</b>
■	<b>PHOTOS</b> - L'Open EDF de natation en images	<b>14</b>
■	<b>TENDANCE</b> - Ils ont testé les finales le matin	<b>24</b>
■	<b>ANALYSE</b> - Coralie Balmy, de la crevette au colibri	<b>30</b>
■	<b>DÉCRYPTAGE</b> - Balmy, mode d'emploi	<b>32</b>
■	<b>DÉCOUVERTE</b> - Audrey Labeau prend son envol	<b>44</b>
■	<b>POTRAIT</b> - Margaux Chrétien, le talent sans pression	<b>46</b>
■	<b>MAÎTRES</b> - Stéphane Meyer : "Une osmose très forte"	<b>48</b>
■	<b>WATER-POLO</b> - Les Euros féminins de Malaga	<b>50</b>
■	<b>RÉSULTATS</b>	<b>52</b>
■	<b>HUMOUR</b>	<b>54</b>

Les Jeux de Pékin approchant, c'est toute la natation internationale qui entre en ébullition. A l'heure où vous lisez ces lignes, les sélections olympiques américaines, programmées du 29 juin au 6 juillet à Omaha, ont livré leurs lots de records, de performances exceptionnelles, de chronos canons et de références prometteuses. Les Phelps, Lochte et autres Coughlin ont repoussé, une fois encore, leurs propres limites pour se positionner comme les grands favoris du rendez-vous olympique chinois. Mais qu'on se le dise, les Européens ne sont pas en reste. A commencer par le Hongrois Laszlo Cseh (photo) qui a rafraîchi le record continental du 400 m 4 nages le samedi 14 juin à Canet-en-Roussillon, à l'occasion de la troisième étape du Mare Nostrum. La figure de proue de la natation hongroise a réalisé un chrono de 4'07''96 (ancien 4'09''59 par lui-même aux Euros d'Eindhoven). De quoi marquer les esprits, notamment ceux de son grand rival américain Michael Phelps, en course pour huit médailles olympiques et détenteur du record du monde du 400 m 4 nages en 4'06''22.



Ph: AbacaN. Gauthier

# Brèves

## TYR inaugure sa nouvelle combinaison à l'Open EDF de natation

La FFN et son partenaire Tyr ont profité de la deuxième édition de l'Open EDF de natation pour présenter la nouvelle combinaison de l'équipementier américain. "C'est l'une des combinaisons les plus en avance techniquement", assure l'ancien médaillé olympique Franck Horter. Les nageurs du team Tyr : Amaury Leveaux, deuxième homme le plus rapide de l'histoire sur 50 m nage libre, Aurore Mongel, championne d'Europe du 200 m papillon à Eindhoven, Benjamin Stasiulis, champion de France du 100 m dos, et Julien

Nicolardot, ont testé, pour la première fois, la Tracer Rise à l'Open EDF. L'occasion également de prendre la pose avant d'encourager quelques journalistes soucieux de découvrir les sensations que procure ce nouveau produit. La Tracer Rise a été testée pour la première fois en compétition en janvier 2008 au Grand Prix de Californie du sud, après avoir reçu l'homologation de la Fina. Le 12 avril dernier, lors des championnats du monde en petit bassin de Manchester, la Fédération internationale a maintenu son homologation.



Photos : S. Kempanaire



### Nouveau record de licenciés !

Pas moins de 257 613 licenciés ont été recensés au terme de la saison 2006-2007. Le cap des 260 000 envisagé en mars dernier sera franchi et celui des 270 000 pointe désormais à l'horizon.

### Raoul Shaw est Français

Par le décret du 19 mai 2008, publié au Journal Officiel du 22 mai 2008, Shaw Raoul André Berisford, né le 27 janvier 1990 à Taunton (Royaume-Uni) obtient la nationalité française. Il pourra désormais nager sous les couleurs tricolores et épingleur les titres nationaux sur lesquels il ne pouvait logner jusqu'à présent. En 2007, Raoul avait remporté les 400, 1500 m nage libre et 400 m 4 nages aux championnats de France minimes-cadets de Metz.

### Stéphane Lecat honoré

Stéphane Lecat, actuellement Conseiller Technique Sportif Régional de Picardie, s'est vu décerner, le 26 mai dernier, un diplôme d'honneur par l'International Swimming Hall of Fame. Cet organisme met en valeur les personnalités qui marquent ou ont marqué la natation internationale. Vainqueur de trois coupes du Monde d'eau libre, d'un titre de Champion d'Europe et d'une troisième place aux championnats du Monde, le Picard a laissé une empreinte indélébile sur la longue distance mondiale.

### Primes olympiques de luxe

Les dix hommes d'affaires russes les plus fortunés vont donner des millions en primes aux médaillés olympiques russes des Jeux de Pékin. Alexander Katushev, du Fonds de soutien aux olympiens, a annoncé que le groupe avait donné 12 millions de dollars, qui seront partagés entre les athlètes russes récompensés à Pékin. Les médaillés d'or, d'argent et de bronze recevront respectivement 25 000, 15 000 et 10 000 dollars du gouvernement. En 2006, à l'occasion des Jeux d'hiver à Turin, le fonds de soutien avait versé environ cinq millions de dollars aux médaillés russes.

### Roquettes olympiques

Depuis le début du mois de mai, un bataillon de "faiseurs de pluie" s'entraîne à crever les nuages au-dessus de Pékin afin de provoquer des averses. Au total, ils sont plus de 32 000 à être équipés de lances-roquettes chargés d'iode d'argent. Un arsenal censé condenser l'humidité et former des gouttes assez lourdes pour tomber au moment voulu. Officiellement, il s'agit d'éviter un déluge au beau milieu de la cérémonie d'ouverture. Mais plus encore de laver le ciel de sa suffocante pollution.

### Virginie Ddedieu, maman

Le dimanche 1<sup>er</sup> juin, la triple championne du monde de natation synchronisée Virginie Dedieu a mis au monde un petit Dima. Natation Magazine lui souhaite la bienvenue et adresse ses félicitations à Virginie et au papa, Jérémy.

### Jeux Olympiques de 2016

Le CIO a annoncé le 5 juin que Chicago (États-Unis), Tokyo (Japon), Rio de Janeiro (Brésil) et Madrid (Espagne) avaient franchi la première étape de la procédure de candidature à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2016. Les quatre villes ont été retenues à l'unanimité sur un total de sept cités requérantes comprenant également Prague (République tchèque), Bakou (Azerbaïdjan) et Doha (Qatar). Les quatre villes candidates ont maintenant jusqu'au 12 février 2009 pour soumettre leur dossier de candidature au CIO. La décision finale sera prise le 2 octobre 2009.

### Nat' course : feu vert pour trois nouvelles combinaisons

La Fédération internationale de natation a donné son approbation mercredi 4 juin à l'utilisation par les nageurs des combinaisons Arena, Adidas et Mizuno aux Jeux Olympiques de Pékin cet été. Le directeur exécutif de la FINA, Cornel Marculescu, a précisé qu'aucune combinaison intégrale n'avait été recalée.

### VDH se rassure !

Le Néerlandais Pieter van Den Hoogenband a remporté la finale du 100 m nage libre du championnat des Pays-Bas en 48''67, le dimanche 8 juin. Un chrono inférieur à celui qu'il avait réalisé en demi-finale (48''37). "Ce sont des temps qui me rassurent pleinement à cette période de l'année", a déclaré VDH qui peut continuer à espérer remporter un troisième titre olympique, ce que personne n'a réalisé jusqu'à là.

### Synchro : razzia d'Aix-en-Provence

Les championnats de France minimes N1, organisés du jeudi 12 au lundi 16 juin à Hyères (Var), ont enregistré un sans-faute d'Aix-en-Provence pour l'attribution de tous les titres de la cuvée 2008. C'est ainsi que l'Aixoise Linsay Degrelle, première du classement des figures imposées sur un total de 171 engagées, s'est adjugée l'or du solo. En duo, accompagnée de Maeliss Roux, la soliste aixoise a récidivé en se hissant sur la plus haute marche du podium. En équipe, le ballet d'Aix-en-Provence a dominé le Angers Nat' synchro et l'Aqua Synchro de Lyon.

**Une info, une annonce, des questions ou des remarques ? Faites-en nous part sur [natmag@ffnatation.fr](mailto:natmag@ffnatation.fr)**



Ph. Abtaouil / Gouhler

## Nat' synchro : les Françaises au révélateur du Roma sincro 2008

À l'issue du Roma sincro 2008, organisé fin mai dans la capitale italienne, le duo tricolore qualifié pour les Jeux Olympiques de Pékin pointe au septième rang. Neuvième à l'issue des éliminatoires du programme libre du duo (87,100 points), Lila Meeseman-Bakir et Apolline Dreyfuss ont corrigé le tir lors des éliminatoires du programme technique (88,500 points) en accrochant la septième place. Une position confirmée à l'issue du programme libre avec un total de 88,000 points. Dans l'épreuve

du solo, Chloé Wilhelm se classe cinquième. La Française n'a pas profité du forfait de l'Espagnole Gemma Mengual, championne d'Europe en titre, pour accéder au podium transalpin. Malgré une seconde place aux éliminatoires du programme libre, derrière l'Italienne Erika Trentin et à égalité avec l'Ukrainienne Olga Kondrashova, l'Américaine Keynon Smith est venu s'interposer au terme de l'épreuve technique et repousser Chloé au cinquième rang.



La ville d'Aulnay-sous-Bois, 80 000 habitants, 3200 entreprises, 3<sup>ème</sup> ville de Seine Saint-Denis, 15 minutes de Paris (RER B), ville classée « 4 fleurs », 150 hectares d'espaces verts, recrute pour son Stade Nautique (4 bassins couverts et 3 bassins extérieurs)

### Des Maîtres Nageurs Sauveteurs M/N

Éducateurs des APS - titulaires du BEESAN

Sous la responsabilité du Chef de Bassin, vous avez pour principales missions : \* l'accueil, la surveillance et la sécurité des différents utilisateurs de l'établissement, en particulier des bassins \* l'enseignement et l'encadrement des activités pédagogiques dans le cadre de la natation scolaire (avec participation à l'élaboration du projet pédagogique) \* l'animation des activités aquatiques auprès de différents publics (enfants, adultes, 3<sup>ème</sup> Bge...).

Titulaire du BEESAN et à jour du CAEPNMS et des révisions annuelles PSE1 ou PSE2, vous avez des connaissances techniques, pédagogiques et dans le domaine de la sécurité. Vous savez formuler, rédiger et proposer des projets d'animation et/ou d'activités aquatiques. Vous êtes à l'écoute et savez être synthétique et concis. Vous savez travailler en équipe.

Période scolaire : 28 heures hebdomadaires (dimanche inclus), travail en soirée et un week-end sur trois (en moyenne). Période estivale : 35 heures (dimanche inclus), travail en soirée et un week-end sur deux (en moyenne).

Si vous êtes intéressé, adressez rapidement votre CV et lettre de motivation à Monsieur le Maire, D.R.H., B.P.56, 93602 Aulnay-sous-Bois cedex ou par courriel [drh.recrutement@aulnay-sous-bois.com](mailto:drh.recrutement@aulnay-sous-bois.com)

## Pour évoluer dans l'eau en toute sécurité



# OPÉRATION Savoir Nager

## > Dispositif "Été 2008"

Parce que nager est un savoir élémentaire, l'opération "Savoir Nager" a pour objectif de permettre à tous les enfants de 7 à 12 ans d'évoluer dans l'eau en toute sécurité.

Lancement d'un programme d'apprentissage de la natation :

- Dans plus de 100 piscines réparties sur toute la France.
- Des cours collectifs d'apprentissage gratuits (hors frais d'assurance).
- 20 séances d'apprentissage d'une heure.
- Passage du diplôme "Sauv'nage".



POUR PLUS D'INFORMATIONS  
CONSULTEZ LES SITES

[www.jeunesse-sports.gouv.fr](http://www.jeunesse-sports.gouv.fr) et [www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)

#### Dopage : Drymonakos positif

Le champion d'Europe du 200 m papillon Yiannis Drymonakos a été contrôlé positif aux stéroïdes a révélé la fédération grecque de natation le 26 mai dernier. Si ses résultats sont gommés, le Français Christophe Lebon récupérerait la médaille de bronze de la distance. Aux Pays-Bas, l'Antibois avait échoué au pied du podium en 1'56"57. L'or reviendrait au Polonais Pawel Korzeniowski (1'54"38, record d'Europe) et l'argent au Russe Nikolay Skvortsov (1'54"65).

#### Frédéric Vergnoux rejoint le Lagardère Paris Racing

Frédéric Vergnoux sera bien l'entraîneur du Lagardère Paris Racing à partir de la saison prochaine. Actuellement employé par la Fédération britannique à Édimbourg, le coach, également connu pour être le mari d'Alena Popchanka, s'est engagé, mi-juin, avec le club de la capitale, malgré plusieurs offres en provenance de l'étranger.

#### Je m'appelle "Olympique"

Plus de 4 000 Chinois ont été appelés "Olympique" par leurs parents, selon un recensement publié par la police et cité mi-juin par les médias chinois. Sur les 4.104 Chinois qui ont pour prénom "Olympique", l'écrasante majorité sont des hommes (92,50 %, soit 3 796 personnes). Selon le centre de renseignements sur les identités, deux pics ont eu lieu en 1992 et 2001, lors des deux années d'attribution des Jeux, avec respectivement 680 et 553 cas.

#### Nat' course : la sélection pour les Euros juniors...

Ils seront dix-neuf (11 filles et 8 garçons) à s'envoler pour Belgrade où se disputeront du mercredi 30 juillet au dimanche 3 août prochain, les championnats d'Europe junior. *Les filles* : Marie-Sophie Castelle, Roxane Desfontaines, Margaux Fabre, Mélanie Henique, Margot Maquet, Adeline Martin, Margot Monmousseau, Camille Radou, Justine Ress, Margot Pecci, Elodie Schmitt. *Les garçons* : Thibault Bayrac, Clément Becq, Charlie Cuignet, Dorian Gandin, Florent Manaudou, Eric Ress, Raoul Shaw, Thomas Vilacea.

#### ... et celle pour les championnats du monde juniors

Ils ne seront, en revanche, que treize (9 filles et 4 garçons) à participer à la deuxième édition des Mondiaux juniors qui se tiendront à Monterrey (Mexique) du mardi 8 au dimanche 13 juillet. *Les filles* : Marie-Sophie Castelle, Malagüe Delarbre, Fiona Duclos, Margaux Fabre, Lara Grangeon, Mélanie Henique, Adeline Martin, Camille Radou, Elodie Schmitt. *Les garçons* : Clément Becq, Florent Manaudou, Eric Ress, Raoul Shaw.



Ph. : Abacapress

## Lenny Krayzelburg tire sa révérence

Cette fois-ci, c'est définitif : Lenny Krayzelburg ne décrochera pas une cinquième médaille d'or aux Jeux de Pékin. Sacré lors des deux dernières olympiades, l'Américain a mis un terme à sa carrière à 32 ans. Originaire d'Odessa, (Ukraine) et naturalisé Américain en 1995, il a dominé la brasse de 1998 à 2000. Tout commence aux Mondiaux de Perth en 1998. En Australie, il enlève les 100 et 200 m brasse. L'année suivante, et en l'espace de trois jours, il

établit un nouveau record du monde sur les deux distances. Aux Jeux de Sydney, Lenny Krayzelburg domine empoche trois titres sur le 100, 200 m brasse et avec le relais 4x100 m 4 nages. A Athènes, il conservera son titre sur le relais. "Je suis impatient d'utiliser mon aura de champion olympique pour attirer les gens vers mon sport, a déclaré l'Américain. Je veux partager ma passion pour la natation avec tout le monde



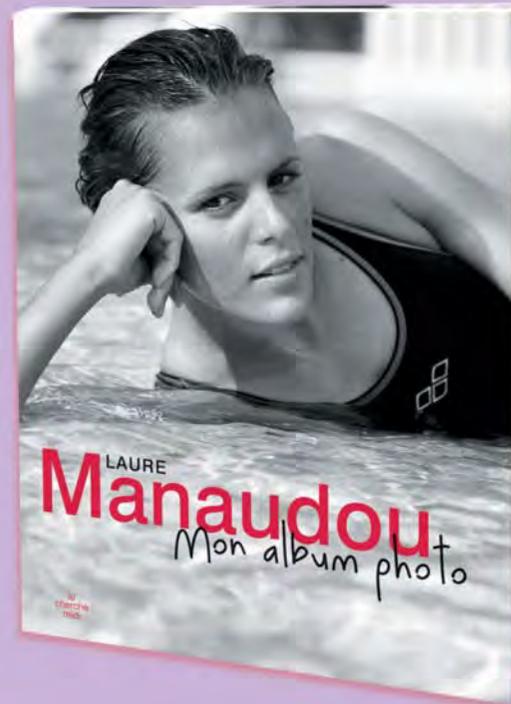
## AGENDA

- Natation course
- Eau libre
- Piongeon
- Natation synchronisée
- Water-polo
- Maitres

- 3-6 JUILLET**  
Championnats de France d'été des maîtres en bassin de 50 m, Mulhouse
- 4-6 JUILLET**  
Internationaux de France garçons 91, Aix-en-Provence
- 5-6 JUILLET**  
Championnats de France 3 m et haut-vol, Nogent-sur-Marne
- 5 JUILLET**  
Quatrième étape du Grand Prix FINA marathon 2008, Capri-Naples (Italie)
- 7-13 JUILLET**  
Championnats d'Europe féminin groupe A, Malaga (Espagne)
- 8-13 JUILLET**  
Championnats du monde juniors, Monterrey (Mexique)
- 9-13 JUILLET**  
Championnats du monde juniors, Saint-Petersbourg (Russie)
- 10-13 JUILLET**  
Carner Erdogan Memorial (garçons 1991), Istanbul (Turquie)
- 12 JUILLET**  
Championnat d'Europe juniors, Sète
- 13 JUILLET**  
Cinquième étape du Grand Prix FINA marathon 2008, Sábac (Serbie)
- Troisième étape de la Coupe d'Europe, Sète
- 17-20 JUILLET**  
Championnats de France minimes, Lille
- 21-23 JUILLET**  
Championnats de France cadets, Lille
- 27 JUILLET - 3 AOÛT**  
Championnats d'Europe jeunes (garçons 91), Belgrade (Serbie)
- 28-31 JUILLET**  
Coupe de la COMEN, Paris

# Laure Manaudou

## Son livre



À travers plus de **150 photographies** choisies et commentées par elle-même, on découvre une **Laure** aux multiples facettes – **déterminée, farouche, riieuse, glamour, éprise de nature et de grands espaces** – mais toujours animée d'une même exigence : celle de l'excellence, des records et de la liberté.



128 pages / 25 €  
Tout en couleurs  
Parution le 19 juin

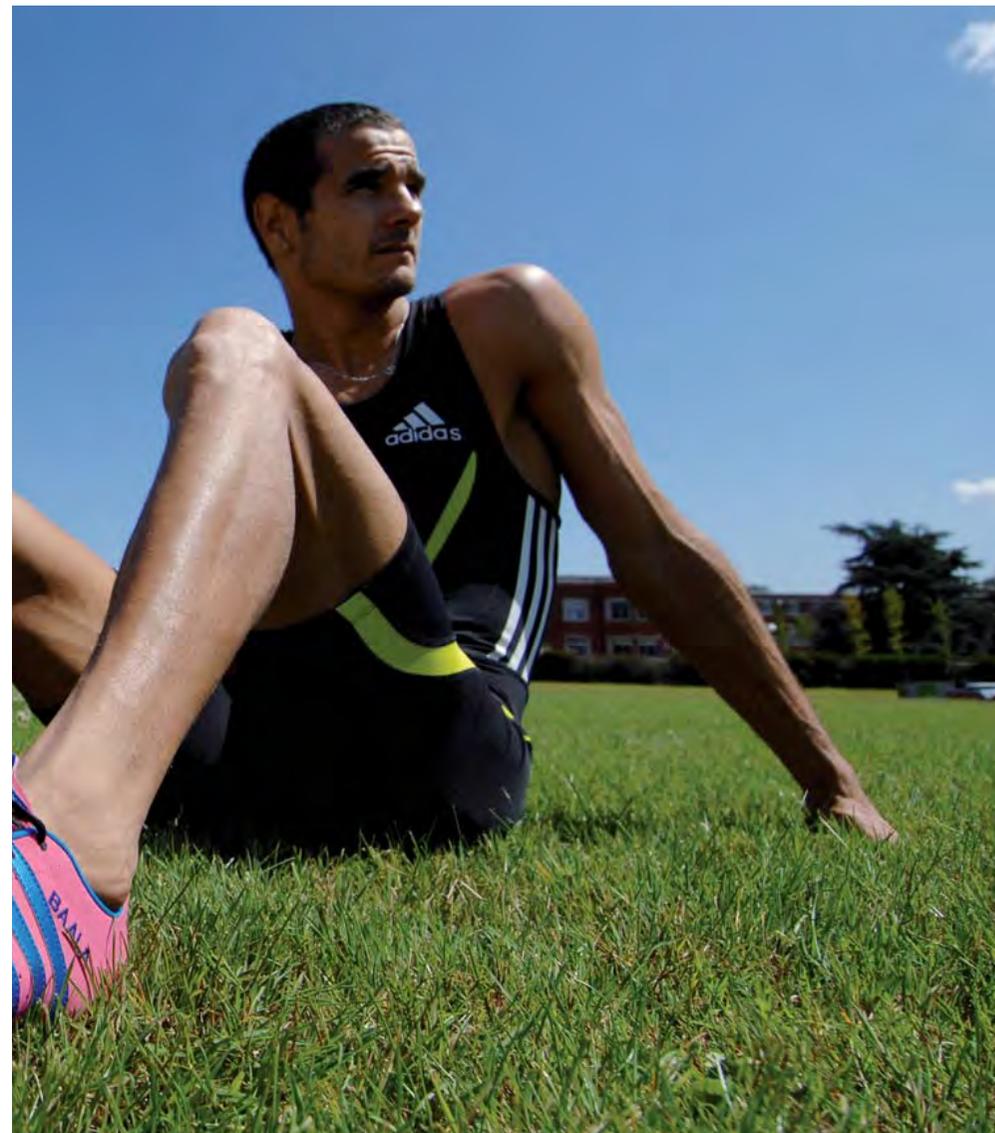
**Bon de commande** - a compléter et à retourner avec votre chèque à : Fédération Française de Natation - Livre « Laure Manaudou : mon album photo » 148 Av. Gambetta 75020 Paris.

Club : ..... Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Code Postal : ..... Ville : .....

Je vous commande ..... exemplaire(s) de l'ouvrage de Laure Manaudou « Laure Manaudou : mon album photo » à 25 euros l'exemplaire, frais de livraison offerts.  
Cj'joint mon règlement de ..... euros à l'ordre du C.M.E. Date : ..... Signature :

## “J’en ai bavé sur 100 m nage libre !”



Depuis trois ans, Mehdi Baala s'est pris de passion pour la natation au point d'avoir intégré à son entraînement de demi-fond quelques séances en bassin chloré. Mais si le double champion d'Europe du 1500 m a encore du mal

à accepter d'être devancé dans l'eau par certaines femmes, il reconnaît volontiers prendre un plaisir grandissant dans cet élément d'origine qui n'est pas le sien. Interview.

### Comment Mehdi "le terrien" a-t-il bien pu se retrouver dans l'eau ?

C'est Vincent (Le Dauphin, international sur 3000 m steeple), qui est un ancien nageur (2'24 au 200 m 4 nages), qui m'a donné envie d'essayer. A force de le voir nager en stage, un jour, je l'ai suivi dans l'eau. Ça m'a pris, ça m'a plu et depuis trois ans, j'en fais chaque année. Mais c'est véritablement la première année que je pratique avec autant de sérieux.

### Pratiquez-vous la natation uniquement en début saison dans le cadre de votre préparation foncière, ou bien tout au long de l'année ?

J'essaye d'en faire tout le temps. A ma reprise de l'entraînement en octobre, je pratique la natation, en alternance avec le vélo, systématiquement après mes séances de course à pied. En bassin de 50 mètres à Strasbourg (sa ville natale, Ndlr) et en bassin de 25 mètres à Lille (où il est désormais

licencié, Ndlr). Puis, quand je quitte la France pour l'étranger, tout dépend de mes lieux de stages. En Afrique du sud, par exemple, il y a une piscine sur place donc j'en profite pour en faire. Dès qu'il y a un endroit où il y a un bassin, j'en fais. Même en compétition : s'il y a une piscine à l'hôtel, j'en profite pour piquer une tête !

**Pour un coureur de demi-fond comme vous, quel est le but recherché ?**

L'intérêt est double. D'un côté, je pratique la natation pour mieux récupérer. L'athlète est un sport où on encaisse énormément de chocs. En natation, c'est tout le contraire. Pas de chocs, que de la glisse. Musculairement, je récupère donc mieux d'une séance de course à pied après avoir nagé. Ça assouplit mes muscles endurcis. J'ai moins de courbatures, j'ai les jambes moins lourdes (suite page 12).

Ca me fait comme une sorte de massage. C'est un bon compromis. De l'autre côté, je profite de la natation pour travailler la "caisse". Au niveau de la respiration, nager est complètement différent de l'athlétisme. Mon "cardio" fonctionne d'une autre manière. C'est pour ça que je continue à nager, parce que ça m'apporte quelque chose aussi bien au niveau cardiaque qu'au niveau musculaire. En revanche, je rentre souvent flingué de la natation ! Nager, c'est super bien, mais ça tue !

**Pour un sportif de haut niveau comme vous qui maîtrisez parfaitement votre élément, n'est-ce pas déroutant de se sentir dans l'eau totalement amateur ?**

Ce n'est pas bizarre, c'est frustrant. Frustrant de me faire parfois dépasser par des femmes ! Franchement, j'ai du mal à l'accepter... Attention, je n'ai rien contre elles ! C'est juste que lorsque je fais du sport, je n'ai pas l'habitude de me faire dépasser par des femmes ! Comme je n'ai pas non plus l'habitude de faire me dépasser par des nageurs qui ont parfois la cinquantaine !

**Crawlez-vous, ou bien barbotez-vous seulement en brasse et sur le dos ?**

Ah non, je ne fais que du crawl ! Je ne suis pas un super nageur mais ça va, je me défends. Je n'ai pas de temps de références mais je ne pense pas être trop mauvais. Je me débrouille. Ce n'est peut-être pas extraordinaire, mais je suis capable de nager une demi-heure sans m'arrêter et de parcourir environ 2000 mètres

**Et même sur 100 mètres, vous ne vous êtes jamais amusé à vous chronométrer ?**

Si, une seule fois, mais je ne m'en souviens pas. Tout ce que je sais, c'est que c'était super dur ! J'en avais vraiment bavé ! Grâce à cette petite expérience, je me rends désormais mieux compte de ce que peuvent ressentir les nageurs dans l'eau. Quand je les regarde à la télé, je peux presque ressentir leurs sensations.

**Effectuez-vous les virages à l'issue de chaque longueur ?**

Absolument ! Je les maîtrise bien, même.

**A vous entendre, on a vraiment le sentiment que vous éprouvez du plaisir à nager...**

En fait, c'est comme en course à pied : ça dépend des jours. Parfois, je me sens super bien. D'autres fois, je me sens moins bien.

**Et quand ça se passe moins bien, comment cela se traduit-il ?**

Par des crampes ! Plus d'une fois, ça m'est arrivé d'être victime de crampes, notamment, aux ischio-jambiers. Ça fait mal sur le coup mais ça va, j'arrive à gérer. Non, là où j'ai vraiment du mal, c'est quand j'ai les épaules qui commencent à gonfler ! Autant c'est une sensation que je peux connaître au niveau des jambes, autant dans le haut du corps, ça me fait bizarre. Quand je cours, j'ai la volonté d'aller au-delà de cette dou-

leur mais quand je nage, ce n'est pas évident... (Il réfléchit) Et puis non ! Finalement, le plus dur... c'est de rentrer dans l'eau l'hiver ! J'avoue que j'ai un peu de mal les dix premières minutes.

**Au fil des années, pensez-vous avoir nettement progressé ?**

Je sens même que je progresse au fil des jours !

**Demandez-vous conseil auprès de Vincent Le Dauphin, de maîtres nageurs ou de pratiquants confirmés ?**

A Lille, il y a parfois un maître-nageur qui me donne quelques conseils. Vincent, aussi, parfois, s'y colle. Mais franchement, ça va. Je nage correctement. Et le plus souvent, j'essaie de trouver par moi-même la bonne technique, la bonne glisse.

***"Je continue à nager, parce que ça m'apporte quelque chose aussi bien au niveau cardiaque qu'au niveau musculaire. En revanche, je rentre souvent flingué de la natation. Nager, c'est super bien, mais ça tue !"***

**Au-delà de la pratique, suivez-vous l'actualité de la natation ?**

Bizarrement, c'est un sport que j'aimais déjà avant de le pratiquer. Et même avant l'arrivée de Laure Manaudou. J'ai toujours trouvé que c'était un beau sport. D'une manière générale, les nageuses et les nageurs sont beaux à voir et ont de super corps. Et puis, il y a ce côté "chrono" qui me rappelle l'athlé.

**Y a-t-il un nageur que vous suivez en particulier ?**

J'essaie de suivre Nicolas Rostoucher, que j'ai bien connu lorsqu'il était licencié à Mulhouse. Je suis aussi Alain Bernard, qui explose tout depuis un an. Il est extraordinaire. Il a un gabarit dingue. C'est un monstre ! Un mec vraiment impressionnant.

**Lors des Jeux Olympiques de Sydney ou d'Athènes, aviez-vous eu l'occasion de sympathiser avec un ou plusieurs nageurs de l'équipe de France ?**

Non. Comme l'athlétisme est en fin de programme olympique et que moi j'ai tendance à stresser, je préfère ne pas me disperser. Ce n'est pas simple non plus de fréquenter ceux qui en ont terminé. Et puis, je ne suis jamais resté jusqu'au bout des Jeux. Mais je suis ouvert à tout. Si à Pékin j'ai l'occasion d'échanger, je le ferais volontiers !

*Recueilli par Gérald Mathieu*

## Mehdi Baala

**Né le** 17 août 1978

**À** Strasbourg

**Taille :** 1,83 m

**Poids :** 65 kg

**Club :** Lille Métropole Athlétisme

**Entraîneur :** Jean-Michel Diringier

**Palmarès :** Champion d'Europe du 1500 m (2002 et 2006) et vice-champion du monde (2003). Recordman de France des 800, 1000 et 1500 m (salle et plein air) et 2000 m outdoor.



Ph. Abascal/C. Guibé/Id



**OPEN EDF  
NATATION**

L'équipe de France olympique de natation course au grand complet. De gauche à droite en partant du haut : Magali Rousseau, Joanne Andraca, Aurélie Muller (eau libre), Sébastien Bodet, Benjamin Stasulius, Christophe Lebon, Milla Metella, Coralie Balmy. Deuxième rang : Sébastien Rouault, Julien Nicolardot, Céline Couderc, Alain Bernard, Hugues Duboscq, Amaury Leveaux, Pierre Henri, Fabien Gilot, Alena Popchanka, Nicolas Rostoucher, Laure Manaudou, Simon Dufour, Boris Steimetz, Grégory Mallet. Premier rang : Hanna Shcherba-Lorgerli, Aurore Mongel, Sophie De Ronchi, Camille Muffat, Cylia Vabre, Sophie Huber, Clément Lefert, Matthieu Madelaine. Absents sur la photo : Alexiane Castet, Ophélie-Cyrielle Etienne et Frédéric Bousquet.



Ph: Alban N. Gohier

**OPEN EDF**  
**NATATION**

Les costauds du relais 4x100 m nage libre qui s'alignera aux Jeux Olympiques de Pékin : Frédéric Bousquet, Alain Bernard, Amaury Leveaux et Fabien Gilot. Les Français ont profité de l'Open EDF de natation pour rafraîchir le record d'Europe de la spécialité - ce qui n'était plus arrivé dans cette épreuve depuis 1964 - en 3'12"54 (ancien 3'14"04 par l'Italie aux Mondiaux 2007 de Melbourne). Les Bleus échouent à seulement huit centèmes de la référence internationale des Américains (3'12"46), confirmant leurs ambitions de podium.



# Dans les coulisses de l'Open EDF

Du mardi 17 au jeudi 19 juin, le très sélect site de la Croix-Catelan est sorti de sa réserve lors de la deuxième édition de l'Open EDF. Les milliers de spectateurs présents dans le bois de Boulogne pour soutenir l'élite de la natation française à quelques semaines des Jeux Olympiques de Pékin ont vécu de belles émotions durant les trois jours de compétition. Plongée dans les coulisses d'un meeting - très - branché.

Dossier réalisé par Frédéric Ragot

Non, vraiment, Emma n'en démord pas. Elle ne quittera pas les allées de la Croix-Catelan tant qu'elle n'aura pas rempli son carnet de dédicaces. Les supplications de sa maman n'y changeront rien. La deuxième édition de l'Open EDF touche à sa fin et il ne manque que deux signatures à la jeune fille âgée de 9 ans venue spécialement de Beauvais pour l'événement. Mais pas n'importe lesquelles. Alors que les dernières courses s'égrènent dans le bassin, Emma n'a toujours pas pu approcher Laure Manaudou et Alain Bernard, malgré son assiduité sur les trois jours de compétition. Avec l'assentiment de ses parents, Emma n'a rien raté ou presque du meeting parisien. Du mardi 17 juin en soirée jusqu'au jeudi 19 juin à l'heure du déjeuner, la future collégienne aura assisté à l'ultime sortie à domicile des Bleus avant les Jeux Olympiques de Pékin. Et pu voir ses idoles "en vrai" pour la première fois. Manaudou et Bernard donc mais aussi et surtout son "chouchou", Hugues Duboscq. Le Havrais ne l'a d'ailleurs pas déçu puisqu'avec Malia Metella et Frédéric Bousquet, respectivement à leur avantage sur 50 m nage libre (1<sup>er</sup> en 24''87) et 100 m papillon (1<sup>er</sup> en 51''90) ou encore Alain Bernard et ses collègues du relais 4x100 m, qui ont signé l'exploit de cet Open en établissant un nouveau

record d'Europe sur la distance (3'12''54). Duboscq, double vainqueur sur 100 m (1'0''40) et 200 m brasse (2'12''71), également 2<sup>e</sup> sur 50 m brasse (27''82), aura contribué à la réussite, sportive et populaire, de l'Open EDF 2008. La présence des nageurs des collectifs Monde et Europe juniors et de nombreuses têtes d'affiche étrangères a également permis d'assurer le spectacle, dans et autour du bassin olympique de la Croix-Catelan. Sous le soleil, qui a eu la bonne idée de s'inviter à l'échéance parisienne,

## Alain Bernard et ses collègues du relais 4x100 m ont signé l'exploit de l'Open en établissant un nouveau record d'Europe de la spécialité en 3'12''54.

Emma a vu toutes les courses ou presque. Elle aussi a eu un peu de mal à se mettre dans le grand bain des finales du matin. Et la grève inattendue de trois nageurs au départ du 100 m nage libre l'a surprise au saut du lit. "Mais maman, ils vont être en retard ! Pourquoi ils ne sont pas partis ?" Demande à Claude Fauquet, Emma, il t'expliquera. Alain Bernard lui était bien à l'heure avec un nouveau chrono de valeur mondiale (48''20) à quelques semaines de sa mise à l'eau aux JO. S'il en doutait encore, le grand blond d'Antibes a pu mesurer, à Lagardère Paris Racing, sa

popularité grandissante. Dans le village dressé à proximité du bassin, l'affiche grandeur nature le représentant et jouxtant celle de Malia Metella a été rapidement recouverte de messages d'encouragement : "Bonne chance aux JO", "Que la force soit avec toi". Emma n'a pas manqué de laisser elle aussi un mot doux au recordman du monde du 100 m : "Alain, je t'aime". Emma, voyons ! Crime de lèse majesté, la jeune fille n'a pas reconnu les tennismen Richard Gasquet et Fabrice Santoro, de passage

dans leur habituel lieu d'entraînement à quelques jours de leur départ pour Wimbledon. Ni le rugbyman Frédéric Michalak, qui a répondu à l'invitation de sa voisine de palier à Toulouse, Malia Metella. En revanche, question natation, Emma a démontré qu'elle en connaissait un rayon. Quand ses jeunes camarades chasseurs d'auto-graphes croyaient apercevoir Fabien Gilot, la Beauvaisienne les remettait immédiatement sur le bon chemin. "N'importe quoi, c'est Grégory Mallet". Elle n'a pas manqué non plus de saluer la toujours aussi élégante Christine Caron ou la

jeune maman Virginie Dedieu, croisées dans les allées. Mais avec son billet de "simple" spectatrice, Emma n'a pas pu s'immerger comme elle l'aurait rêvé dans les coulisses de l'Open EDF. Et n'a eu qu'un petit aperçu de l'énergie déployée par les quelques 200 bénévoles tout au long des trois jours de compétition, des multiples réunions de travail organisées par l'encadrement national à 50 jours du départ pour Pékin, de ces sourires complices échangés entre Laure Manaudou et Sophie de Ronchi en chambre d'appel avant les séries du 200 m 4 nages, de cet instant d'intimité partagé entre Alain Bernard et son entraîneur Denis Auguin, décidément inséparables, au bord du bassin d'échauffement avant le relais 4x100 m, du jeune Kevin Tranroy s'immergeant non sans mal dans le bassin d'eau froide spécialement aménagé dans l'espace réservé aux nageurs pour récupérer de ses efforts répétés... Bref, autant d'instantanés forts qu'Emma n'aura pu voir mais qui auront rythmé la deuxième édition de l'Open EDF.

Ah oui, au fait, la persévérance de la demoiselle a fini par payer. Et c'est bien avec un carnet de dédicaces au complet qu'Emma est rentrée chez elle, des souvenirs plein la tête et une bise d'Alain Bernard en prime. "C'est quand le prochain Open EDF ?" Un peu de patience, Emma.



# L'Open EDF en contre-plongée



## La Croix-Catelan : site de l'Open EDF

Sur une petite partie des sept hectares de la Croix-Catelan, l'Open EDF a posé ses tentes et son village, du 17 au 19 juin dernier. Trois jours au cours desquels spectateurs et nageurs se sont côtoyés dans les allées du Lagardère Paris Racing. Pour la plus grande joie des chasseurs d'autographes et des représentants des médias qui, à quelques semaines des JO, ont vu passer devant leurs micros, caméras et objectifs la crème de la natation française et quelques têtes d'affiche étrangères (le Suédois Stefan Nystrand, le Croate Duje Draganja, la Roumaine Camélia Potec ou l'Algérien Salim Ilès). Dans leur espace réservé, où les rares privilégiés pouvant y accéder devaient montrer patte blanche, les athlètes des 20 nations présentes à Paris pouvaient se ressourcer entre deux courses ou se faire bichonner par le corps médical. Sous la houlette de Christophe Cozzolino et Jean-Pierre Cervetti, les Français en ont d'ailleurs profité pour expérimenter les bassins d'eau glacée "cryo control" destinés à favoriser la récupération. (Photos : F. Ragot et Ph. Pongenty)



## Le public & les animations

Infatigable Michel Salles. Moins de deux mois après les championnats de France de Dunkerque où il avait déjà donné de la voix - et quelle voix ! -, le fringant quinquagénaire a une nouvelle fois délaissé son rôle au sein de la commission natation pour faire le show derrière son micro. Et comme l'Open EDF se voulait convivial et festif, le public a eu droit à son lot d'animations : jet de tee-shirt dans les tribunes, signatures d'autographes à la sortie du bassin et au village sur le stand FFN... Dans ce même village, véritable lieu de vie où toute la famille était conviée entre deux épreuves, les fervents admirateurs des Bleus ont pu leur laisser des messages d'encouragement sur des affiches grandeur nature représentant les leaders de l'équipe de France. 80 jeunes privilégiés ont eu aussi l'occasion de nager avec Franck Esposito par le biais du dispositif "Nager Ensemble... à Chacun sa Chance". Et même les journalistes ont été à la fête puisqu'une poignée d'entre eux a eu le privilège de tester la toute nouvelle combinaison Tyr sous le regard amusé d'Aurore Mongel et Amaury Leveaux. (Photos : F. Ragot et Ph. Pongenty)

## Un test grandeur nature pour les nageurs

Pour se mettre à l'abri des regards et du soleil omniprésent tout au long des trois jours de compétition, la petite délégation sud-africaine avait décidé d'installer son camp de base sous la tribune des nageurs. Les Bleus eux ont préféré rester à proximité du nombreux public venu les soutenir dans le bois de Boulogne. Et dans ces mêmes gradins, les jeunes pousses des collectifs Monde et Europe juniors n'ont pas été les derniers à encourager leurs glorieux aînés. Dans le bassin olympique ou dans la piscine d'échauffement chauffée de 33 m, les nageurs français ont profité de l'événement pour répéter leurs gammes à six semaines des JO de Pékin. L'occasion notamment pour Laure Manaudou, en difficulté les deux premiers jours de compétition mais qui a prouvé qu'il faudrait compter sur elle sur sa distance fétiche, le 400 m, de peaufiner sa préparation avec son entraîneur, Lionel Horter. (Photos : F. Ragot et Ph. Pongenty)



## TROIS QUESTIONS À...

**Christine Caron, présidente de la SAOS Nat Event Organisation, organisatrice de l'Open EDF de natation**

**Quel bilan dressez-vous de cette deuxième édition de l'Open ?**

Nous partions un peu dans l'inconnu en raison de la proximité des Jeux Olympiques, du fait que l'Open allait se dérouler en milieu de semaine pour bénéficier de la présence des nageurs engagés sur la tournée *Mare Nostrum*, des délais assez courts pour organiser le meeting puisque la décision définitive a été prise tard dans la saison. Et pourtant, malgré tous ces handicaps, le bilan final est très positif. Les performances des nageurs français, notamment le record d'Europe du 4x100 m, ont contribué à la réussite de l'événement et, en coulisses, grâce à notre équipe parfaitement rodée, sous la houlette de Louis-Frédéric Doyez, nous n'avons connu aucun couac. Même la cohabitation avec les membres

du Racing, pas toujours évidente, s'est bien déroulée. La compétition a définitivement trouvé sa place sur ce superbe site de la Croix-Catelan. Et une nouvelle fois, le soleil était au rendez-vous.

**Quels images garderez-vous de ces trois journées sportives et festives ?**

Outre les courses en elles-mêmes, j'ai eu énormément de plaisir à côtoyer des nageurs, et pas seulement les Français, qui me disaient à quel point ils étaient contents d'être ici et qu'ils espéraient bien revenir chaque année. Et bien sûr, il y avait tous ces enfants qui avaient des étoiles plein les yeux car ils avaient pu, l'espace de quelques heures, approcher leurs idoles. Rien qu'à les voir comme ça, heureux d'être là, je

me disais qu'on avait réussi notre pari. Et mine de rien, de nombreuses personnalités sont également venues nous rendre visite, ce qui rajoute encore à notre crédibilité.

**On vous sent très enthousiaste et prête à poursuivre l'aventure...**

Oui, je suis toujours aussi motivée. J'ai une équipe parfaitement organisée autour de moi et qui maîtrise son sujet; avec la Fédération et nos différents partenaires, nous avons trouvé nos marques... Je souhaite que l'Open s'inscrive dans la continuité. Quand on mesure l'impact de la natation dans le paysage sportif français et le potentiel de cette équipe de France, je me dis qu'il est important aujourd'hui qu'un tel événement ait lieu chaque année, qui plus est à



Photo: S. Kempinaire

Paris. Pour 2009, nous réfléchissons déjà à une troisième édition de l'Open dans la foulée des championnats du monde de Rome. Nous pourrions ainsi profiter de la présence en Europe des meilleurs nageurs mondiaux. Notamment les Américains et les Australiens qui étaient absents cette année en raison de leurs propres sélections et de la proximité des Jeux. Et pourtant, la fête était belle, non ?

Recueilli par F. R.

**L'INCIDENT.** A l'issue des finales matinales du mercredi 18 juin, trois sprinteurs marseillais (Fabien Gilot, Grégory Mallet et Frédéric Bousquet) ont décidé de ne pas prendre le départ de la finale du 100 m nage libre. "Nous avons souhaité exprimer notre mécontentement car aucun de nos entraîneurs ne faisait partie de la délégation française présente aux Jeux de Pékin", déclarait Fabien Gilot dans la foulée de ce "boycott" inattendu. Près de deux heures après l'incident, la FFN, à l'initiative de son président, convoquait un Comité Directeur exceptionnel sur le site afin de désamorcer la crise. "Les nageurs avaient un message à faire passer, a confirmé Francis Luyce. Nous les avons écoutés et nous avons trouvé un consen-

sus afin de garantir d'emporter aux Jeux la meilleure équipe de France possible. Nous avons proposé qu'un entraîneur marseillais soit accrédité." Le Directeur technique national, Claude Fauquet, a estimé, de son côté, que le "boycott" était "compréhensible, mais pas admissible. Je le considère comme un appel au secours de trois nageurs que je connais et qui tenaient à se faire entendre." Pourtant, loin de plomber l'ambiance au sein du relais tricolore du 4x100 m nage libre, cet événement a semble-t-il décupler les forces des Bleus. Le lendemain, les quatre mousquetaires se sont, en effet, adjugés le record continental de la spécialité en 3'12"54.

A. C.



## Du beau monde à l'Open de natation

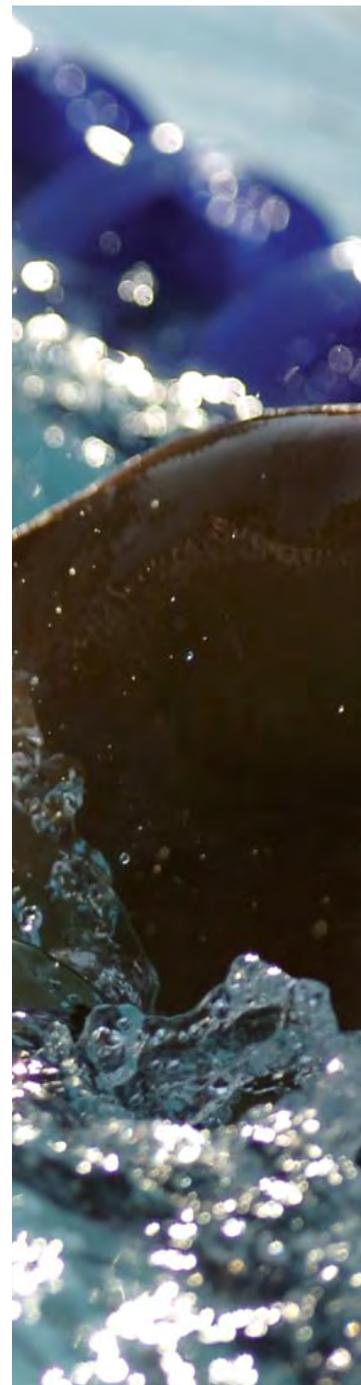
Déjà habitué à une fréquentation huppée, le site parisien a vu se presser du monde dans ses allées. Du beau monde. Le secrétaire d'Etat au sport, Bernard Laporte, n'a pas raté l'occasion de venir saluer Coralie Balmy, Laure Manaudou, Malia Metella et consorts à quelques semaines des Jeux Olympiques. Les JO étaient d'ailleurs dans toutes les têtes, d'où la présence dans le bois de Boulogne de Sophie Dion, la conseillère sport de l'Elysée, Fabien Canu, le directeur de la POP, et Henri Sérandour, le président du CNOF. Habituels pensionnaires des lieux, les tennismen Richard Gasquet et Fabrice Santoro ou encore l'acteur-réalisateur Lionel Abelanski ont été des spectateurs assidus, tout comme Arnaud Lagardère, Christine Caron, la jeune maman Virginie Dedieu ou encore la présidente de la commission athlètes de haut niveau, Karine Brémond. Mais le plus remarqué et sollicité a été sans conteste Frédéric Michalak. Venu à Paris sur l'invitation de Malia Metella, le rugby-man toulousain s'est immergé sans peine dans cet Open. (Photos : F. Ragot et Ph. Pongenty)

(1) Christine Caron, Francis Luyce & Henri Sérandour ; (2) Sophie Kamoun ; (3) Richard Gasquet ; (4) Fabrice Santoro ; (5) Pierre Gadonneix, Coralie Balmy, Laure Manaudou, Bernard Laporte, Malia Metella et Hugues Duboscq ; (6) Francis Luyce, Arnaud Lagardère et Christine Caron ; (7) Coralie Balmy et Frédéric Michalak ; (8) Virginie Dedieu et Christophe Cozzolino.



## LE MONDE À L'ENVERS

*C'était incontestablement l'une des données techniques capitales de cette deuxième édition de l'Open EDF de natation. Organisées en matinée, sur le modèle du programme des prochains Jeux Olympiques, les finales devaient permettre aux athlètes de l'équipe de France qualifiés pour Pékin de prendre un maximum de repères, d'emmagasiner toutes les informations nécessaires au bon déroulement de leur périple chinois.*



Les premiers rayons de soleil percent tout juste la brume tombée pendant la nuit sur le site du Lagardère Paris Racing que déjà des petits bonhommes en combinaisons s'élançant à toute vapeur dans le bassin de la Croix-Catelan. Les retardataires ne sont pas venus car il fallait être à l'heure à l'Open EDF de natation pour assister aux finales programmées dans la matinée. Une décision calquée sur le programme des Jeux Olympiques de Pékin qui, sous l'influence des puissantes chaînes de télévisions américaines, ont vu les finales de natation et de gymnastique être déplacées en matinée afin que les téléspectateurs du pays de l'Oncle Sam puissent suivre les prestations de leurs athlètes aux heures de grandes diffusions et non pendant la nuit. Au-delà du débat et de la polémique engendrée par cette décision, il convenait d'interroger les nageurs de l'équipe de France de natation sur les spécificités de cette programmation et la manière dont ils comptaient s'adapter à ce bouleversement inattendu et ô combien déstabilisant pour des athlètes habitués à régler leurs compétitions comme du papier à musique.

*ne s'est pas préparé spécifiquement pour nager vite le matin. Nous savons depuis le début que pour être champion olympique il faudra nager vite en série, en demie et en finale. En plus, nous sommes au courant de ce programme depuis plus d'un an et tous les nageurs seront confrontés au même cas de figure."* Même son de cloche chez la Niçoise Camille Muffat qui s'empresse d'ajouter que "tous les nageurs s'entraînent tôt le matin. Ce ne sera donc pas un problème d'être d'attaque en matinée. Le problème ce sera surtout de rester mobilisé entre les finales du matin et les séries de l'après-midi. Après une finale on a quand même tendance à se relâcher, à souffler un peu."

Voilà pourquoi Malia Metella, vice-championne olympique du 50 m nage libre en 2004, a profité de l'Open EDF de natation à Paris pour régler les derniers détails de ses prestations matinales. "J'ai fais en sorte de me réveiller tôt pour que mon corps soit frais le plus rapidement possible, indique la Guyanaise. Avant ma première finale du matin, j'ai demandé aux nageurs français qui étaient passés avant moi de me faire part de leurs sensations. Cela m'a permis

**"Tous les nageurs sont différents. Ils encaissent ce bouleversement à leur manière. A chacun maintenant de s'organiser en conséquence pour aborder les Jeux Olympiques dans les meilleures conditions."**

Certains, comme Laure Manaudou, n'ont pas caché leurs difficultés à prendre leurs repères. "L'Open c'est d'abord une compétition de travail, mais c'est aussi un rendez-vous important pour tester les finales le matin, admettait sans détour la championne olympique des Jeux d'Athènes. Le moins que l'on puisse dire c'est que c'est compliqué à gérer. J'ai eu du mal à être prête le matin. Ça change beaucoup de données physiologiques, il faut tout de suite entrer dans la compétition, il n'y a pas de round d'observation. Honnêtement, je ne pensais pas que disputer des finales en matinée serait aussi difficile."

Pour Hugues Duboscq, médaillé olympique de bronze aux Jeux de 2004 et candidat à une place sur le podium du 100 m brasse cet été à Pékin, nager le matin ne représente pas un obstacle insurmontable. "J'ai déjà eu l'occasion de nager des finales le matin lors de la coupe du monde de Rio de Janeiro au Brésil, rappelle le Havrais, zen comme à son habitude. Je connais ce type de programme et ce n'est pas pour me déplaire car je suis plus tôt du matin." Loin d'être aussi rassuré, Alain Bernard, double champion d'Europe en titre des 50 et 100 m nage libre, est encore en phase d'adaptation. "Les sensations sont là, mais j'ai quand même eu l'impression de disputer des séries, et non des finales, constate le recordman du monde du 100 m (47"50). Avec mon entraîneur (Denis Auguin, Ndlr) on

*de conforter certaines idées et d'affiner des réglages." Reste que pour la sprinteuse vedette de l'équipe de France, tous les nageurs ne sont pas égaux face à cette nouvelle configuration olympique : "On assiste à de grands écarts de performances entre des nageurs issus de même groupe d'entraînement. Cela démontre que tous les corps ne réagissent pas de la même manière. Tous les nageurs sont différents. Ils encaissent ce bouleversement à leur manière. A chacun maintenant de s'organiser en conséquence pour aborder les Jeux Olympiques dans les meilleures conditions." "L'expérience des finales en matinée est positive, abonde, quant à lui, Claude Fauquet. Les nageurs devaient le vivre avant les Jeux, ils ont pu ainsi emmagasiner de nombreux repères." Un directeur technique national rassuré donc, qui nuance cependant la portée de cet expérience : "Le plus gros souci reste quand même la succession des finales le matin et des séries l'après-midi. Est-ce que à Pékin nous aurons assez de temps pour rentrer à l'hôtel ? Les nageurs auront-ils le temps de manger ? Comment allons-nous organiser les siestes ? Cela fait plusieurs mois que l'on s'interroge car nous savons pertinemment qu'aux Jeux Olympiques le timing sera très, très serré."*

**A la Croix-Catelan, Adrien Cadot**  
Les résultats page 52.

# Laure Manaudou :

## “Je me suis posée beaucoup de questions...”

*Sportive préférée des Français en 2005 et 2006, nageuse de l'année 2007, Laure Manaudou plane sur la natation mondiale depuis les Jeux d'Athènes en 2004. Rappelez-vous cette jeune demoiselle de 17 ans qui, à la surprise générale, s'en allait cueillir l'or du 400 m, l'argent du 800 m et le bronze sur 100 m dos. Souvenez-vous des sourires de ce prodige des bassins qui a fait de l'exploit sa marque de fabrique. Mais à tout consacrer à sa discipline, la championne s'est lassée. Laure a également grandi. Elle est devenue une femme, attentive à son apparence, soucieuse de la mode. Autant de raisons qui l'ont poussé à quitter Canet-en-Roussillon en mai 2007. Trois mois en Italie puis quatre mois à Ambérieu vont lui permettre d'opérer sa mue, de tourner la page de l'adolescence pour s'élancer dans sa vie d'adulte. Et c'est en adulte responsable qu'elle décide, en janvier 2008, de quitter son frère Nicolas*

*pour rejoindre Lionel Horter à Mulhouse. Un départ nécessaire pour espérer conserver son titre olympique à Pékin. Une couronne sur laquelle lorgne une foule de prétendantes. A commencer par l'Italienne Federica Pellegrini qui, en mars dernier lors des championnats d'Europe d'Eindhoven, s'est adjugée la référence mondiale du 400 m en signant 4'01"53. Dépossédée de son record du monde fétiche, Laure accuse le coup. Fin avril, à l'occasion des sélections olympiques, l'égérie de la natation tricolore prend une seconde gamelle. Après quatre ans d'invincibilité, la néo-Mulhousienne s'incline sur 400 m, sa course, son pré-carré... Pourtant, c'est avec le sourire que la grande brune a débarqué à l'Open EDF de natation (17-19 juin). L'occasion pour Natation Magazine de faire le point avec la championne sur les semaines passées et celles à venir. Entretien.*

**Laure, avec le recul, quel regard portez-vous sur les championnats de France de Dunkerque (20-27 avril, Ndlr), où se sont jouées les sélections olympiques ?**

Entre le premier jour et la dernière journée je suis passée par tous les sentiments, par les extrêmes : de la tristesse à la joie. Après ma défaite sur 400 m nage libre, j'étais dégoûtée, mais je savais aussi que je pouvais réaliser une belle performance sur les épreuves de dos. A l'issue des championnats, j'ai ressenti un immense soulagement.

**Comment expliquez-vous votre contre-performance sur 400 m ?**

J'étais très attendue, comme toujours sur cette distance. La pression et le stress étaient tels que je suis partie perdante. Mais il ne faut pas tout remettre en question. Je ne régresse pas sur 400 m, ce sont les autres filles qui progressent. Quelque part cette défaite peut me servir. En août, aux Jeux de Pékin, je ne serai pas la favorite. La fille à battre ce sera Federica Pellegrini (détentriche du record du monde en 4'01"53 depuis les Euros d'Eindhoven en mars 2008, Ndlr).

**Qu'avez-vous ressenti pendant ces moments difficiles ?**

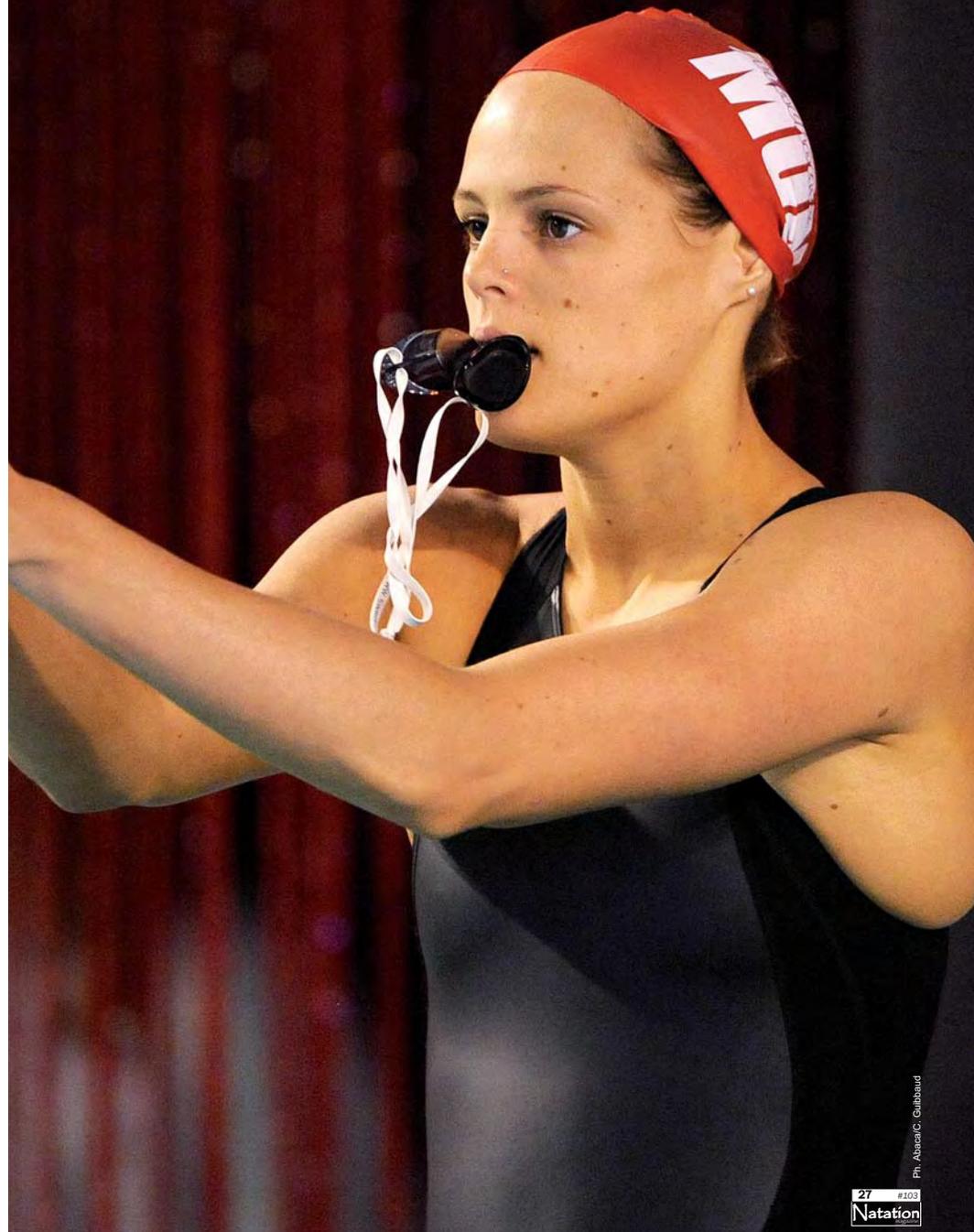
Je me suis posée beaucoup de questions...

**Le stress, la pression inhérente au très haut niveau mondial, vous connaissez, vous en avez fait l'expérience lors d'événements majeurs (championnats d'Europe, Mondiaux...). Comment expliquez-vous que cela vous ai à ce point déstabilisé ?**

En 2004, aux Jeux Olympiques d'Athènes, j'avais 17 ans, je ne réfléchissais pas. Je nageais sans y penser, en enchaînant les courses les unes après les autres sans voir plus loin. Maintenant c'est différent, je pense trop (rires)... La première fois que j'ai vraiment stressé c'était aux championnats du monde de Montréal (juillet 2005, Ndlr). Je me qualifie en huitième place pour la finale, ça a été juste ! Cette année à Dunkerque, c'est la première fois que la pression est aussi forte, aussi présente.

**Est-ce le principe d'une compétition coupe-ret à Dunkerque qui vous a mis autant de pression sur les épaules ?**

(Suite page 29)





## Laure Manaudou

Née le 9 octobre 1986  
A Villeurbanne  
Taille : 1,80 m  
Poids : 63 kg  
Club : Mulhouse Olympic Natation  
Entraîneur : Lionel Horter

**Palmarès**  
Athènes 2004 : championne olympique du 400 NL, vice-championne olympique du 800 NL et médaillée de bronze sur 100 dos.

**Mondiaux** : championne du monde 2005 du 400 NL ; championne du monde 2007 des 200 et 400 NL, vice-championne du monde 2007 des 800 NL et 100 dos et médaillée de bronze au titre du relais 4x200 NL.

**Euros** : championne d'Europe 2008 du 200 dos et médaillée d'argent sur 100 dos ; quadruple championne d'Europe 2006 sur 400 NL, 800 NL, 100 dos et 200 4N ; triple championne d'Europe 2004 des 400 NL, 100 dos et au titre du relais 4x100 4N.

Les sélections olympiques, c'est une échéance capitale. Il faut se qualifier, l'erreur est interdite, le stress n'est pas facile à gérer. Personne n'est à l'abri de la pression, cela te paralyse les muscles, tu perds tes repères...

**Longtemps, vous n'avez pas caché votre profonde horreur de la défaite. Depuis le France de Dunkerque, de quelle manière l'appréhendez-vous ?**

Perdre c'est dur, mais ce n'est pas un drame. Chaque sportif y est confronté dans sa carrière. Depuis les Jeux Olympiques d'Athènes je suis au plus haut niveau international. Je ne peux pas toujours rester au sommet. Apparemment, beaucoup de gens ont été touchés par ma défaite sur 400 m aux "France" de Dunkerque. J'ai reçu de nombreux messages de soutien du public et des nageurs, comme Alain Bernard. Il est venu me voir, nous avons échangé.

**A ce sujet, Alain Bernard vous demande-t-il des conseils sur la manière dont il doit gérer sa popularité naissante ?**

Je n'ai aucun conseil à lui donner... A Dunkerque, Alain a dû également faire face à une énorme attente. La semaine a été difficile pour lui comme pour moi, mais nous gérons la situation chacun à notre manière. Nos cas de figure sont totalement différents.

**A Dunkerque, vous avez semblé lassé des épreuves de crawl ?**

C'est vrai, j'en ai assez de nager du crawl car à chacune de mes sorties je dois signer un chrono d'envergure mondiale.

**Et qu'en est-il du 400 m nage libre ?**

Cela fait maintenant cinq ans que je le nage, ça me pèse. Avec le 100 et le 200 m dos, il y a beaucoup de choses à découvrir, c'est stimulant. En plus, j'ai toujours aimé nager le dos, mais depuis les championnats d'Europe d'Eindhoven, je m'y consacre de plus en plus sérieusement. Tout le monde me disait avant que les courses en dos étaient naturelles pour moi, mais je suis têtue et je ne voulais pas m'y mettre.

**Aujourd'hui, le dos a donc votre préférence ?**

Je suis plus à l'aise en dos... J'ai commencé ma carrière en dos et c'est une nage que j'apprécie vraiment. Lionel (Horter, son entraîneur au Mulhouse Olympic Natation, Ndlr) est un spécialiste. Il a emmené Roxana (Maracineanu, Ndlr) au titre mondial, son savoir-faire va m'aider. En plus, ça fait du bien de changer de nage. Désormais, je ne suis plus uniquement concentrée sur le 400 m. C'est un nouveau départ.

**Quels seront vos objectifs à Pékin ?**

Je suis qualifiée sur 100 m, 200 m dos et 400 m nage libre. Je suis comme tous les sportifs de haut niveau, je vise le maximum, c'est-à-dire trois médailles. Je n'irai pas aux

Jeux Olympiques pour terminer quatrième, mais je sais aussi que cela ne sera pas simple. Les médailles, il faudra les arracher.

**En effet, car vos adversaires vous attendent de pied ferme. Comment s'organise votre préparation olympique depuis les sélections olympiques (20-27 avril) ?**

Ça s'organise petit-à-petit... Après Dunkerque, j'ai pris le temps de me concentrer sur l'entraînement. C'est dur de travailler au quotidien, dur d'être régulière, mais c'est indispensable pour gagner. Il est préférable de s'imposer trois mois à fond plutôt que de viser la quatrième place. Trois mois dans une vie, ce n'est pas grand-chose...

**Quelles ambitions nourrissez-vous pour l'équipe de France ?**

Je suis persuadée que beaucoup de nageurs français peuvent viser un podium olympique. Aujourd'hui, la natation tricolore est totalement décomplexée, nous sommes de plus en plus forts.

**Quels souvenirs gardez-vous de vos premiers Jeux Olympiques ?**

Mon plus grand souvenir d'Athènes c'est le village olympique. Tous les sportifs sont installés au même endroit, c'était tout simplement génial. J'espère qu'avec la grande équipe de France qui a vu le jour aux championnats de France de Dunkerque ce sera encore mieux.

**Aujourd'hui, s'il fallait vous comparer à quelqu'un, à un athlète, quel modèle choisiriez-vous ?**

Je me compare souvent à Christine Aron. Je suis fan d'elle (rires)... Si un jour je la croise, je pense que je serais très impressionnée.

**A Dunkerque, vous avez, à la surprise générale et alors que vous détenez le record du monde de la spécialité en 1'55"52, déclaré forfait sur 200 m nage libre. Aujourd'hui encore, cette décision interpelle...**

C'est simple, je ne me sentais pas capable de disputer un bon 200 m et de remporter le 100 m dos dans la foulée. C'est un choix que je vais peut-être regretter aux Jeux de Pékin, mais dans l'état dans lequel j'étais c'était la meilleure décision. En plus, j'ai davantage de plaisir en dos.

**Vous ne disputerez donc pas le relais 4x200 m nage libre avec lequel vous êtes pourtant médaillée de bronze aux championnats du monde de Melbourne. N'est-ce pas décevant de ne pas participer à cette aventure collective ?**

Au vue de ma prestation à Dunkerque, je ne mérite pas de nager le 4x200 m nage libre. D'autant que je ne souhaite pas prendre la place d'une autre fille qui s'est qualifiée pour cette épreuve, et puis je suis sûre que les filles ont leurs chances à Pékin.

Recueilli par Adrien Cadot

# Coralie Balmy, de la crevette au colibri



En août prochain, à Pékin, Coralie Balmy participera à ses premiers Jeux Olympiques sur 400 m, 800 m nage libre ainsi qu'avec le relais 4x200 m. Mais elle n'ira pas aux J.O. en simple figurante. Elle, qui en 2006 se comparait à une crevette, côtoie aujourd'hui le haut du panier... En arrivant deuxième du 400 m des Euros d'Eindhoven, puis en battant Laure Manaudou sur cette même distance aux "France" de Dunkerque, Coralie Balmy a acquis une véritable crédibilité. Alors de crevette, il ne faut plus lui parler, elle réfute cette comparaison dépassée. Elle préfère de loin le colibri, qui lui rappelle son île natale, la Martinique, et dont les reflets noirs du plumage lui font penser à la combinaison qu'elle revêt en compétition. Mais le colibri c'est aussi cet oiseau qui, s'il est réputé pour être frêle, est l'un des rares à voler à haute altitude. Avec son entraîneur Frédéric Barale, l'un de ses deux coaches du Pôle France de Toulouse, elle décrypte pour nous les étapes d'un envol programmé.

## 1 – 2001 : sortir de sa carapace

Coralie Balmy : "Vers 15 ans, j'ai réalisé que j'avais vraiment envie de nager, que j'avais encore une marge de progression et que je voulais aller jusqu'au haut niveau. Mon objectif c'était d'aller aux Jeux, de participer aux grandes compétitions que je voyais dans Natation Magazine. Mais au lycée, en Martinique, il n'y avait pas d'horaires aménagés, j'ai donc dû monter en métropole. C'est sûr que c'était dur, mais mes parents étaient d'accords. J'ai eu des coups de blues, mais je n'ai jamais vraiment eu envie de rentrer. Je savais pourquoi j'étais là, je ne suis pas partie à l'aveuglette."

## 2 – Depuis septembre 2002 : nager avec les Dauphins

C. B. : "Je suis rentrée aux dauphins du TOEC à Toulouse en Seconde en sport étude. C'est un club génial. Ça a beau être un sport individuel, si je n'avais pas une grosse équipe derrière moi pour me soutenir, ce serait trop dur. Quand je vois les autres nageurs, ceux qui nagent seuls... je ne sais pas comment ils tiennent. Je nage avec les nageurs d'eau libre. À l'entraînement, j'essaie de m'accrocher à eux, mais la plupart du temps ils sont devant. On s'amuse, on joue, c'est vraiment bien ! Du coup le côté douleur, tout ce qui est difficile, on passe à travers."

## 3 – 15 Janvier 2006 : vaincre la pesanteur ambiante

C. B. : "J'ai eu deux années où j'avais la pression, en 2005 surtout. J'avais peur des filles, dans ma tête j'avais perdu avant de

plonger. Ça devenait n'importe quoi dans l'eau : j'étais crispée, je n'étais pas dans ma nage. Maintenant, je n'ai plus peur. Le coach et mon entourage m'ont aidée, mais j'étais surtout arrivée à un stade où je n'avais plus rien à perdre. En 2006, à la première compétition de l'année à Bordeaux, j'ai abordé l'épreuve différemment. Je me suis dit : « Je suis là, les autres filles sont là, mais moi aussi je suis à ma place, je ne vois pas pourquoi ça ne marcherait pas »."

## 4 – Depuis 2007 : trouver le bon air

C. B. : "Depuis l'année dernière, je respire en deux temps. Avant, je faisais du quatre temps, mais je m'asphyxiais et je commençais à respirer n'importe comment. Maintenant, je respire à gauche ou à droite sur toute la longueur."

## 5 – 31 mars et 13 mai 2007 : franchir les paliers

Frédéric Barale : "Son passage sous les 4'10 sur 400 m aux championnats de Grande-Bretagne à Manchester (4'09"46, Ndlr), puis sous les 2'00 sur 200 m en coupe de France à Montpellier (1'59"90, Ndlr) nous ont montré qu'un palier était franchi."

## 6 – 23 novembre 2008 : suivre le papillon

C. B. : "En coupe de France, à Montpellier, j'ai terminé première du 800 m devant Laure Manaudou. Cela montrait que j'avais progressé à l'entraînement. Mais ce n'est pas évident d'être devant une championne du monde, championne olympique... J'étais devant à partir des 300 m, je me disais : « Il



va se passer quelque chose, ce n'est pas possible ! Normalement elle revient fort. » À tout moment je m'attendais à ce qu'elle revienne comme une bombe, puis je me suis dit : « Vas-y n'ait pas peur ». Je la surveillais, mais j'ai réussi à rester concentrée. C'est une grande championne qui a tout connu, tout vu, c'est une chance qu'on l'ait en France. Il faut s'en servir, mais je ne vais pas me mettre à nager comme elle parce qu'elle nage vite. Je me débrouille d'une autre manière."

## 7 – 22 mars 2008 à Eindhoven : marcher sur l'eau

C. B. : "Alain Bernard, c'est un super copain, on a sympathisé au stage de juillet 2007 en Chine avec l'équipe de France. On s'entraîne, on se conseille, on s'encourage. Il m'aide quand il voit qu'avant une course je l'approche mal. Mais, lorsqu'il a battu le record du monde du 100 m à Eindhoven, ça m'a transformée. J'ai réalisé que tout était possible. Ça m'a donné plus de concentration en course, je ne cessais de me répéter : « C'est possible ! », et ce message je l'ai entendu puissance dix pendant toute ma course aux Pays-Bas (4'04"15 sur 400 m, record personnel et médaille d'argent européenne, Ndlr)."

## 8 – Depuis les Euros Eindhoven : prendre son envol

F. B. : "Je savais qu'elle avait sa place au niveau international. Sa deuxième place aux championnats d'Europe à Eindhoven l'a confirmée. Cela apporte de la confiance, elle se faisait mal à l'entraînement, ça lui a donné raison."

## 9 – 21 avril 2008 Dunkerque : manger du papillon

C. B. : "En finale du 400 m des championnats de France, ça c'est joué à la touche mais j'ai gagné, j'ai tout donné dans le dernier 50 m pour la battre (Laure Manaudou, Ndlr). Avant je me disais : « Oui, elle est accessible, ce n'est pas parce qu'elle est championne olympique qu'elle est intouchable ». Maintenant en plus de me le dire, je l'ai fait."

## 10 – À l'avenir : se faire mal au sol

F. B. : "En musculation, c'est encore une athlète en devenir. Elle a encore une bonne marge de progression pour les deux prochaines années. A ce jour, elle a trois séances par semaine. Elle fait de la presse, du développé-couché. Elle utilise également le Nagero, un banc de musculation qui permet de se muscler sur des mouvements les plus proches possible de ceux de la nage. Pour l'instant, Coralie soulève 52,5 kilos en force maximale au développé-couché et elle peut enchaîner 30 fois 37,5 kilos. Mais, elle n'aime pas beaucoup ça. Elle veut bien se faire mal dans l'eau, mais elle n'aime pas la douleur en musculation."

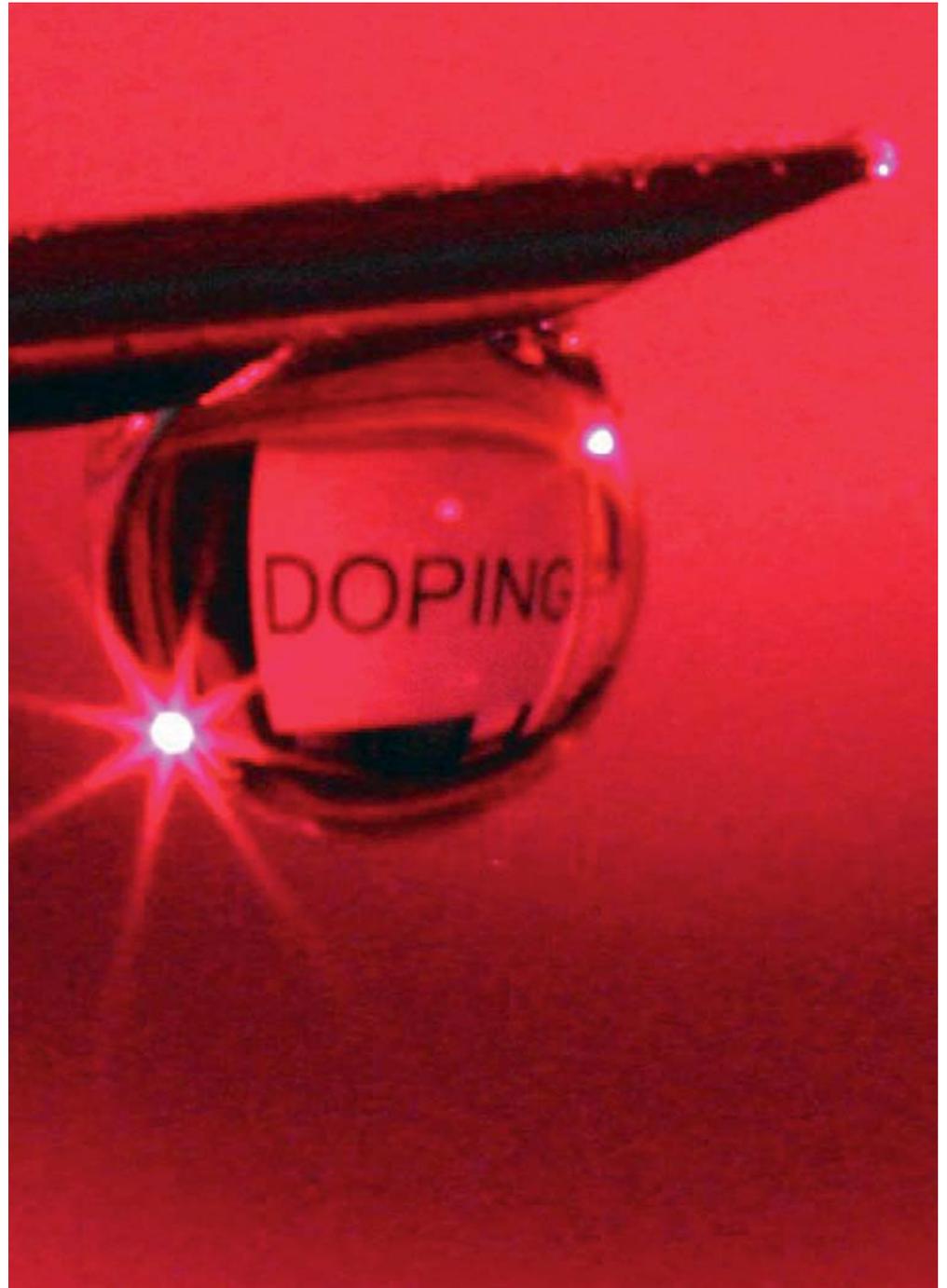
Recueil par Vincent Hilld



# Fronde contre le dopage

*Alors que le cyclisme et le football sont régulièrement secoués par des affaires de dopage, la natation semble, à l'heure actuelle, épargnée par les scandales. Il convient néanmoins de rester prudent. Le dopage organisé de l'Allemagne de l'Est dans les années 1980 et les affaires chinoises des années 1990 demeurent bien présents dans les mémoires. Pour Claude Fauquet, directeur technique national, il convient, à l'instar de l'Allemagne engagée dans une démarche de transparence, de se doter des armes les plus efficaces pour endiguer ce fléau.*

*Dossier réalisé par Julien Bels et Adrien Cadot*





Antje Buchschulte

Ph. Amaël G. Breilger



Britta Steffen

Ph. Amaël G. Breilger



Janine Pietsch

Ph. Amaël G. Breilger

# L'Allemagne en première ligne

La lutte antidopage, comme à la Fédération française, n'est pas un sujet tabou à la Fédération Allemande de Natation. A l'image de l'entraîneur en chef, Órjan Madsen, qui donne le ton, le dopage est même l'ennemi à abattre. Il en va de la crédibilité de ses athlètes.

**F**in novembre 2007, aux championnats d'Allemagne en petit bassin, Antje Buchschulte débambule, guillette, le sourire aux lèvres. Une semaine après avoir amélioré le record d'Europe sur 50 m dos (26''94), la médaillée de bronze olympique est en représentation. Sortant tout juste d'une opération à l'épaule, c'est en spectatrice qu'elle a fait le déplacement. A ceux qui s'informent de sa santé, elle répond que l'intervention s'est parfaitement déroulée et qu'elle pourra bientôt replonger. Que de bonnes nouvelles. Quelques jours plus tard, le sourire s'efface. Les journaux allemands révèlent que l'athlète a récemment manqué un contrôle inopiné. C'est le deuxième, déjà, en moins de dix-huit mois. Une suspension de 90 jours menace. "J'avais envoyé un fax à la fédération internationale de natation pour expliquer que je parlais en stage et que je ne serais donc pas chez moi, se justifie la nageuse de 28 ans. Mais j'ai oublié de faire la même démarche auprès de l'agence nationale antidopage." Pour un contrôleur ayant trouvé porte close, les conséquences risquent d'être grandes en cette année olympique.

La nouvelle tombe d'autant plus mal que Antje Buchschulte, en début d'année 2007, s'était fait le chantre de la lutte antidopage,

## "No shows" ou tests manqués

**D**ans le langage antidopage, un "no show" signifie que lors du passage d'un contrôleur, l'athlète ne se trouvait pas à l'endroit où il devait être et que le test n'a pas pu être pratiqué. Les sportifs entrant dans la politique des contrôles inopinés sont obligés de donner à l'avance leur programme par trimestre. Cela vaut également pour les nageurs qui se doivent de respecter le programme annoncé. En Allemagne par exemple, en cas de changement ils ont l'obligation d'en informer l'agence nationale antidopage (par internet) ainsi que la fédération internationale de natation (par fax). Outre-Rhin, les athlètes sont intégrés dans des groupes nommés "Testpool". Le plus surveillé est le Testpool national comprenant les athlètes

des équipes olympiques et tous ceux appartenant à une équipe nationale élite. Entre 7 et 22 heures, un contrôleur peut ainsi subitement se présenter chez le sportif, sur son lieu de stage ou à tout autre endroit approprié, pour effectuer un test urinaire ou sanguin. En Allemagne, les sanctions en cas d'absence à un contrôle inopiné évoluent par degré sur une période s'étalant sur dix-huit mois à partir de la première infraction. Un premier "no show" donne lieu à un avertissement public. Un deuxième "no show" peut découler sur une suspension de trois mois. Un troisième contrôle manqué et l'athlète risque jusqu'à un an de mise à pied. Un quatrième découle sur deux ans de suspension.

réclamant plus de contrôles. La nageuse de bassin n'est pas seule puisque ses compatriotes spécialistes d'eau libre, Angela Maurer et Johanna Manz, ont également manqué deux contrôles inopinés. La présidente de la fédération allemande Christa Thiel, elle, est rouge de colère. Sans pardonner la négligence de ses athlètes, elle s'offusque que leurs noms soient apparus dans la presse. "Des cas similaires à ceux de mes filles, il y en a des dizaines en Allemagne, fustige-t-elle. Est-ce parce que Antje est très connue qu'il fallait braquer l'actualité sur elle ? Nous ne savons pas qui a divulgué l'information. Mais si les fuites viennent de la Fédération Allemande de Natation, nous ferons en sorte que ça ne se reproduise plus."

C'est déjà la deuxième fois en un peu plus d'un an que des informations jugées confidentielles filèrent dans les médias allemands. En août 2006, le journal Sport-Bild avait publié une lettre adressée par Órjan Madsen à ses athlètes. L'entraîneur en chef et directeur sportif de la fédération allemande demandait à ses protégés davantage de sérieux dans la lutte contre le dopage. En 2006, l'agence nationale allemande antidopage avait recensé 201 tests manqués ou "no shows" (cf. page 32), beaucoup d'entre eux concernaient les nageurs allemands. Mais si depuis quelques mois, dopage et natation sont deux thèmes souvent mariés dans les journaux allemands, c'est surtout que la fédération a décidé de passer à l'offensive. Et de donner l'exemple. Après les

### Origine du mot dopage

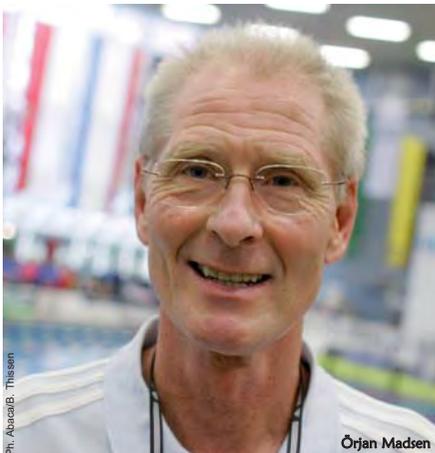
**L**e mot dopage (tiré du mot anglais doping) trouve ses racines en Afrique du Sud. Il définissait un schnaps très fort bu par les Indigènes au cours de fêtes et célébrations rituelles. Le terme a ensuite été repris par les Boer (pionniers blancs d'Afrique du Sud, originaires des Pays-Bas) et plus tard par les Anglais. Le mot "doping" désignait alors toute boisson possédant des effets stimulants. En 1889, le terme fait pour la première fois son apparition dans un dictionnaire anglais. L'ouvrage définissait le "doping" comme un mélange à base d'opium et de narcotique, alors utilisé pour les chevaux engagés dans les courses hippiques...

nale de natation (FINA). "Nous voulons prendre toutes les mesures nécessaires qui montrent que les nageurs de la fédération allemande sont propres, écrivait Christa Thiel. A côté des contrôles inopinés plus fréquents doit également être mis en place un profil sanguin et hormonal des athlètes." En juillet dernier, c'est Órjan Madsen qui donnait de la voix, l'entraîneur en chef visant la NADA : "Pendant des semaines, nous nous sommes entraînés en altitude aux Etats-Unis et l'agence n'a pas effectué un seul contrôle." Pour Órjan Madsen, c'est le crédit de ses nageurs qui est en jeu, eux dont les performances avaient été mises en doute par les médias australiens avant les championnats du monde à Melbourne. Face aux accusations, la fédération allemande avance les faits. En 2006, 331 des contrôles inopinés (soit 7,5 %) réalisés par l'agence nationale antidopage ont concerné les nageurs. C'est moins que l'athlétisme (23 %) mais "rapporté aux nombres de sportifs inscrits dans les « Testpool », la natation est la discipline la plus contrôlée d'Allemagne", commente Christa Thiel, avocate de profession. En 2007, la fédération, elle-même, a consacré 60 000 euros à la lutte contre le dopage. Pour 2008, celle-ci

championnats d'Europe de Budapest en 2006, les instances allemandes ont adressé un courrier aux agences antidopage allemande (NADA) et mondiale (AMA) ainsi qu'à la fédération internationale internationale. "Rien que le montant prévu en 2008 pour les tests (c'est-à-dire 80 000 euros, Ndlr) est presque égal au budget consacré pour la jeunesse et supérieur à celui destiné au sport pour tous", poursuit Christa Thiel. Et la présidente de rappeler que la Fédération Allemande de Natation effectue des tests sanguins depuis début 2006. Après le passé sombre du sport en Allemagne de l'Est dans les années 80, les nouveaux dirigeants veulent redorer le blason. Le comité national olympique allemand (DOSB), lui, a déjà prévu de sanctionner financièrement tout sportif contrôlé positif aux Jeux olympiques de Pékin. "Si un athlète devait être pris, il aurait à rembourser son déplacement, appuie Christa Thiel, également porte-parole du DOSB. Cette sanction n'est pas la panacée mais c'est une arme supplémentaire dans la lutte antidopage."

En Allemagne, Julien Bels

# Örjan Madsen : "Les contrôles inopinés, l'arme indispensable de la lutte antidopage"



*Le Norvégien, entraîneur en chef et directeur sportif de la fédération allemande, a déclaré la guerre au dopage.*

**Vous faites beaucoup contre le dopage. Mais ne vous sentez-vous pas un peu esseulé dans ce combat ?**

Lutter contre le dopage demande beaucoup d'investissements aussi bien financiers que physiques. Je n'ai pas le temps d'aller voir ce que font les autres fédérations. Ce qui est important pour moi, c'est que la fédé allemande fait ou peut faire. Mon souci, c'est que nous donnions notre maximum en matière de lutte contre le dopage. Le dopage est un très gros problème. Il faut se poser la question de ce que l'on peut faire. Aujourd'hui, on ne peut pas se permettre d'attendre de voir ce qui se passe.

**Après les championnats d'Europe de Budapest en 2006, vous avez adressé un courrier à la fédération internationale de natation (FINA) ainsi qu'aux agences nationale (NADA) et mondiale antidopage (AMA) pour les inciter à intensifier leur lutte contre le dopage. Avez-vous depuis reçu une réponse ? Avez-vous constaté des changements ?**

Je dois reconnaître que notre courrier est resté sans échos. Mais le problème est le même pour tout le monde. Que ce soit pour la FINA, la NADA ou encore l'AMA. Tout est une question d'argent. Vous ne pouvez rien entreprendre si vous n'avez pas les moyens financiers.

**Quelles sont les méthodes que vous proposez pour lutter contre le dopage ?**

Il faut contrôler des manières intelligentes. On ne peut pas surveiller tout le monde correctement. Ce sont les meilleurs athlètes mondiaux qui doivent être contrôlés le plus souvent possible. Mais surtout aux moments critiques, c'est-à-dire dans les périodes d'entraînement intensif. Et les médecins devraient ne pas hésiter à contrôler à trois jours d'intervalle. Pendant un stage, un test le lundi et un autre le mercredi par exemple.

**La natation internationale est plutôt épargnée par les cas de dopage, au contraire de l'athlétisme ou du cyclisme par exemple. N'y aurait-il donc pas de dopage dans la discipline ?**

C'est une question difficile. J'aimerais répondre que la natation est un sport propre. Mais il ne faut pas être naïf, il y a certainement du dopage en natation. La fédération internationale ne pratique pas de test sanguin, ce qui pourrait pourtant permettre de détecter le dopage à l'EPO (érythropoïétine, hormone augmentant la quantité de globules rouges dans le sang, Ndlr) ou encore les transfusions sanguines. C'est une faiblesse et cela invite certains athlètes à se glisser dans la faille.



**En 2006, vous avez également adressé une lettre à vos nageurs où vous leur reprochiez du laxisme dans leur présence au moment des contrôles inopinés...**

Cette règle est très difficile pour les athlètes. Mais c'est la rançon de la gloire et la trouve essentielle. Les athlètes de haut niveau sont dans l'obligation d'envoyer leur programme pour leurs trois prochains mois. Ils sont ainsi susceptibles d'être contrôlés à tout moment, de manière inopinée.

2007, Ndlr, j'ai par exemple réuni tous les meilleurs athlètes et leurs entraîneurs. Le dopage était l'un des thèmes abordés.

**Ces derniers mois, les compléments alimentaires ont souvent été évoqués dans des cas de contrôles positifs. Avez-vous mis vos athlètes en garde contre la prise de ces produits ?**

Dans le meilleur des cas, il serait souhaitable que les nageurs n'y aient pas recours. Mais lors des

**"Le dopage est un très gros problème. Il faut se poser la question de ce que l'on peut faire. Aujourd'hui, on ne peut pas se permettre d'attendre, de voir ce qui se passe."**

C'est une arme indispensable de la lutte antidopage. Si jamais un changement intervient dans le programme d'un nageur et qu'il ne peut pas se rendre sur son lieu de stage par exemple, il doit immédiatement faire passer l'information. C'est très astreignant et on peut comprendre certains oublis. Mais il faut s'y plier.

**Le dopage est un thème que vous évoquez souvent avec les nageurs ?**

Régulièrement. Lors des championnats nationaux en petit bassin à Essen (22 au 25 novembre

grosses périodes de préparation où les charges d'entraînement sont très lourdes, l'alimentation normale ne suffit pas toujours et la prise de protéines s'avère nécessaire. Mais nous interdisons aussi à nos athlètes d'acheter n'importe quel complément et surtout de se fournir sur internet. Il est possible pour les nageurs de s'adresser au comité olympique allemand. Il peut leur conseiller des compléments testés par des laboratoires agréés.

*Recueilli par J. B.*

## L'Allemagne de l'Est : "Machine à miracles"

Lors des Jeux de 1972, l'Allemagne de l'Est devient tout à coup une véritable usine à champions. Elle continuera à dominer la scène sportive internationale pendant près de vingt ans. Le secret de son succès ? Un programme de dopage orchestré par l'Etat. La "Machine à miracles", c'est ainsi qu'était surnommé le système sportif de l'Allemagne de l'Est. Il faut dire que cette nation communiste de 16 millions d'habitants pouvait rivaliser avec l'Union soviétique et les Etats-Unis, dont les populations étaient 18 fois plus importantes. Bien sûr, cette moisson de médailles éveillait quelques soupçons, mais ce n'est qu'après la chute du mur de Berlin, en 1989, que les athlètes reconnaissant que leurs exploits étaient attribuables à la prise de produits dopants. Aujourd'hui, certaines de ces anciennes sportives souhaitent que leurs records soient effacés. C'est le cas de Petra Schneider, nageuse qui remporta une médaille d'or et une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Elle a formulé une requête pour que ses records soient supprimés des tablettes internationales car ses performances furent réalisées sous l'emprise de stéroïdes. "Je veux que tout cela disparaisse des registres officiels", déclare-t-elle.

L'Ouest : les Jeux Olympiques de Munich en 1972. L'Allemagne de l'Est remporta 20 médailles d'or au cours de ces Jeux, terminant troisième derrière l'Union soviétique et les Etats-Unis, avec sept médailles d'or d'avance sur sa rivale de l'Ouest. La RDA se classa seconde au palmarès des Jeux Olympiques de Montréal en 1976, avec 40 médailles d'or, devancée uniquement par l'Union soviétique. Onze de ces médailles d'or provenaient de disciplines athlétiques et onze de la natation. A deux exceptions près, tous les champions est-allemands étaient des femmes. Ce fut également la deuxième nation la plus médaillée aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980, gâchés par le boycott organisé par les Etats-Unis. Aux Jeux de Séoul en 1988, les Allemands de l'Est raflèrent 37 médailles d'or, en seconde position derrière l'Union soviétique.

En 2000, Manfred Ewald, l'un des plus anciens responsables sportifs de l'Allemagne de l'Est, et Manfred Höppner, directeur du service de médecine sportive du pays, ont été condamnés respectivement à 22 mois et 18 mois de prison avec sursis pour leur implication dans le programme de dopage. Enfin, en septembre 2005, 193 anciens sportifs et sportives est-allemands ont reçu de l'Etat allemand une indemnisation de 10 400 euros chacun pour avoir été contraints de prendre des substances dopantes. Pour l'ancien ministre allemand de l'intérieur, Otto Schily, "il est quasiment impossible de compenser les souffrances physiques et morales qu'ils ont endurées."

Sources UNESCO et Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

# Claude Fauquet : "465 contrôles en 2007"

*Le dopage, les contrôles inopinés, le passeport biologique, les compléments alimentaires... Entretien avec le DTN Claude Fauquet.*

**Aujourd'hui, la Fédération allemande est en première ligne dans la lutte contre le dopage. Que vous inspire cet engagement ?**  
J'ai vraiment une relation d'amitié avec Örjan Madsen (DTN allemand, Ndlr). C'est un scientifique, mais il a une intégrité personnelle et une démarche professionnelle qui m'intéressent beaucoup, alors quand j'ai appris que les Allemands se lançaient dans des tests sanguins et hormonaux, je lui ai demandé les coordonnées du médecin qui suivait ce domaine et je l'ai mis en relation avec Jean-Pierre Cervetti, le médecin des équipes de France. Pour l'instant, si je dois résumer, cela ne nous a pas conduits en tant que fédération à poser le principe d'un passeport biologique de manière officielle et institutionnelle, même si je l'ai évoqué. On s'en tient à ce qui a été mis en place en 1999 : le suivi des athlètes de haut niveau.

**Les Allemands sont-ils aujourd'hui victimes des dérives passées de la RDA ?**  
Effectivement, ils sont victimes de leur histoire, mais ils ne sont pas non plus obligés de payer ce qui s'est passé. Ils ont quand même réalisé un énorme travail pour débusquer les gens de la Stasi qui organisaient le dopage. Ils ont également opéré un considérable travail de mémoire historique. Les Allemands sont des adversaires corrects, ils me semblent exemplaires dans leur démarche. Il faut espérer que la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie... toutes les grandes nations s'engagent sur quelque chose de similaire.

**Örjan Madsen considère que les contrôles inopinés sont un atout crucial dans la lutte antidopage. Partagez-vous cette opinion ?**

Bien sûr. Les contrôles en compétition c'est une bonne chose, mais il faut aussi suivre les athlètes au quotidien. En natation, pour qu'un athlète triche à l'entraînement il faut qu'il soit vraiment fort. Les nageurs travaillent en groupe. En France, il n'y en a pas qui s'entraînent seul. A chaque fois qu'un nageur tricolore se déplace il le fait avec son entraîneur, ses copains, le kiné du club... celui qui veut tricher il faut qu'il se cache, il doit être quand même un peu tordu. Le groupe exerce une sorte de régulation interne.

**Combien de contrôles annuels sont effectués en natation ?**

Près de 465 contrôles ont été réalisés en natation au cours de l'année 2007. Au total, 9000 contrôles ont été diligentés par l'AFLD (cf. encadré) sur l'ensemble du sport français. En début de saison, nous envoyons à l'AFLD un calendrier des épreuves sur lesquelles nous souhaitons des contrôles.

**Etes-vous confronté à des "no shows" ?**

Ça nous arrive. Pour réduire ces contrôles manqués, nous avons créé sur le site de la Fédération une interface destinée aux athlètes. Ils peuvent ainsi donner toutes les informations nécessaires sur leur situation. Cela permet surtout d'éviter les oublis car l'imprimé est ensuite envoyé conjointement à la FINA et à l'ALFD. Ils n'ont pas répété la même opération deux fois de suite !

**Le DTN allemand organise également des réunions avec les nageurs et les entraîneurs pour parler du dopage. Est-ce une méthode que vous avez envisagée ?**

Nous l'avons déjà fait dans le cadre des séminaires de l'athlète. En ce moment c'est compliqué car les nageurs et les entraîneurs sont concentrés sur leur préparation olympique. On s'appuie beaucoup sur le dossier de l'athlète de haut niveau. Il contient toutes les procédures concernant le dopage ainsi que la liste des produits interdits. Mais je crois davantage à l'action permanente qu'aux coups ponctuels. Voilà pourquoi nous avons dédié un espace sur le site fédéral à ces questions. Si les entraîneurs ou les athlètes s'interrogent, ils peuvent y trouver des réponses adaptées.

**Et quelle est votre position sur les compléments alimentaires ?**

J'ai demandé à nos nageurs de m'informer de leurs prises de compléments alimentaires. Aujourd'hui, j'ai toutes ces informations et je suis serein. Nous nous sommes engagés sur un vaste programme qui permet de jouer la transparence (suite page 42).

## L'AGENCE FRANÇAISE DE LUTTE CONTRE LE DOPAGE

L'Agence française de lutte contre le dopage, autorité publique indépendante dotée de la personnalité morale, a été créée dans son principe par la loi du 5 avril 2006 relative à la lutte contre le dopage et à la protection de la santé des sportifs, puis par le décret du 29 septembre 2006, qui l'a fait naître le 1er octobre suivant. Dans la perspective d'un rapprochement avec l'Agence mondiale antidopage, elle succède à la fois au Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD), qui était une simple autorité administrative, au Laboratoire national de détection du dopage (LNDD) de Châtenay-Malabry, établissement public classique, et au ministère chargé de sports, pour ses attributions dans la définition de la stratégie des contrôles antidopage et leur organisation. Plus d'infos sur [www.aftd.fr](http://www.aftd.fr).

## LE PASSEPORT BIOLOGIQUE

L'idée est déjà ancienne, l'Agence mondiale antidopage (AMA) parle du "passeport biologique" depuis maintenant six ans. Le lundi 22 octobre 2007, il a définitivement pris corps lors des rencontres internationales contre le dopage dans le cyclisme. A l'issue de longues discussions, les trois institutions parviennent à s'entendre sur la mise en place dans le peloton d'un "suivi biologique", l'avenir de la lutte antidopage. Pour Michel Audran, responsable du laboratoire de biophysique et bioanalyses à l'université de Montpellier, le passeport biologique doit permettre de détecter les éventuels tricheurs et de prendre plus facilement les sanctions nécessaires à l'intérieur des équipes cyclistes. Pour résumer, il s'agit de passer de méthodes de détection directe des substances dopantes à "l'utilisation de paramètres biologiques dont les variations permettent de mettre en évidence l'usage de substances", explique le professeur Audran (\*).

(\*). Extrait du journal Libération du 23 octobre 2007. Article "Un passeport pour un sport propre" de Cédric Mathiot.



**Ci-contre :** la nageuse Est-allemande Petra Schneider, nageuse qui remporta une médaille d'or et une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Elle a depuis formulé une requête pour que ses records soient supprimés des tablettes internationales car ses performances furent réalisées sous l'emprise de stéroïdes.

**Ci-contre :** Cornel Marculescu, directeur exécutif de la FINA, Sam Ramsamy, vice-président et porte-parole de la FINA, et le Docteur Andrew Pipe, en charge des questions de dopage au sein de la FINA, lors de la conférence de presse du 31 mars 2007 aux Mondiaux de Melbourne consécutive aux suspicions de dopage exprimées à l'encontre de la star australienne Ian Thorpe.

### L'affaire Keita en athlétisme est-elle à l'origine de ce souci de transparence sur les compléments alimentaires ?

Cela m'a alerté. Nous avons donc pris soin d'expliquer aux nageurs que dans le cas d'un contrôle positif à un complément alimentaire, ils sont responsables. La loi française le précise très clairement. Mais je me suis dit qu'il fallait aller plus loin en responsabilisant les athlètes. Cela implique qu'ils nous indiquent les compléments qu'ils utilisent, de quels laboratoires ils proviennent... Mais cela ne nous met à l'abri de rien.

### La solution, comme vous l'avez annoncée le 24 octobre 2007, serait d'instaurer un passeport biologique comme dans le cyclisme (cf. encadré page 39).

Le passeport biologique on y pense depuis un bon moment. Dès 1996, après les Jeux d'Atlanta on s'était engagé sur un programme de bilans biologiques à 60 paramètres, mais le projet a été abandonné depuis. Il n'empêche, nous sommes très attachés à cet aspect biologique. Cela nous permet de repérer aussi les manques en fer, en oligo-éléments... Il ne faut jamais oublier que d'un côté il y a des gens qui trichent, mais que d'un autre côté il faut que l'on préserve la santé des athlètes.

### A quel moment le passeport biologique sera-t-il opérationnel dans la natation française ?

Dès la fin des Jeux de Pékin et pour l'olympiade 2012 il faut que cela soit mis en place. Mais qui va payer tout ça ? L'AFLD finance les contrôles sauf ceux qui concernent un événement que la fédération organise. Sur le premier Open EDF (2-5 août 2007, Ndlr) nous avons payé les vingt contrôles antidopage réalisés.

### En dépit de ces multiples actions, de ce travail de prévention et de détection, on a le sentiment que la natation est épargnée par les affaires de dopage.

Je le constate aussi, mais il ne faut pas être naïf. Il y a forcément des gens qui trichent, mais les contrôles ne révèlent pas tout. La Russe Anastasia Ivanenko a été prise, la lutte est donc efficace même s'il y a encore des progrès à faire. Mais c'est vrai que nous sommes épargnés par les gros scandales. Le dernier en date c'est l'affaire Thorpe aux Mondiaux de Melbourne, mais aujourd'hui il est blanchi.

Recueilli par Adrien Cadot



Fabien Canu :  
"Émettre un signal d'alarme"

Depuis 2006, la Préparation Olympique et Paralympique (POP) s'est dotée d'une cellule de veille qui "espionne" les principales nations concurrentes de la France sur l'échiquier mondial. Objectif de son directeur, Fabien Canu (photo), et de l'ensemble du mouvement sportif tricolore : collecter un maximum d'informations sur les sportifs qui émergent, les stratégies de détection, les politiques ou encore la lutte antidopage telle qu'elle est pratiquée à l'étranger.

### La FFN est-elle une "assoiffée" de données en tous genres ?

Le DTN, Claude Fauquet, est très intéressé par tout ce qui se passe à travers le monde. Et très demandeur de tout ce qui pourrait lui échapper. Dès que nous obtenons des infos précises sur la Chine ou l'Australie - deux nations qui suscitent un vif intérêt auprès de lui - nous les lui transmettons. L'an passé, à l'occasion des Jeux Asiatiques, il a souhaité obtenir auprès de nous un complément d'informations après avoir vu des chronos intéressants. Comme nous étions allés là-bas, nous avons accédé à sa demande.

A l'occasion de cette compétition, vous l'avez d'ailleurs informé de l'apparition de nageuses jusque là inconnues. Vu la multiplication des cas de dopage ces dernières années, cette veille sportive a-t-elle aussi pour vocation d'émettre des signaux d'alerte en cas de performances douteuses ?

Concernant le dopage, nous ne disposons pas forcément de beaucoup d'informations car c'est le monde de l'omerta. Et puis, nous ne suivons pas toutes les performances dans le détail pour être en mesure d'émettre un quelconque signal d'alerte. Ca, ce sont les fédérations elles-mêmes qui le font. En revanche, nous pouvons être amenés à essayer d'imaginer grâce à une base de données mondiales, et en collaboration avec les fédérations, les chronos qu'il faudra atteindre demain pour espérer devenir champion olympique.

Recueilli par Gérard Mathieu

### Comment parvenez-vous à collecter une telle masse d'informations ?

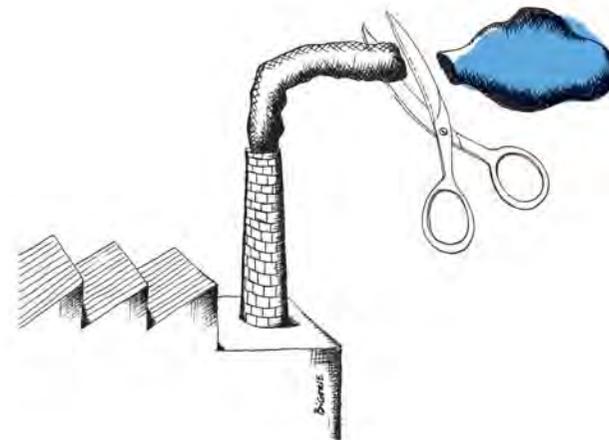
Par le biais des journaux, de diverses publications, et de nouveaux outils comme Internet, des blogs ou des sites institutionnels qui nous permettent d'obtenir en temps réel des informations venues du bout du monde. Quand des entraîneurs nationaux rentrent de compétitions à l'étranger, de stages ou de missions, ils nous font également remonter des infos glanées sur leur sport, et nous font part de leurs observations et des discussions qu'ils ont pu avoir avec leurs homologues étrangers.

### L'approvisionnement en informations se fait-il dans un seul sens ou les fédérations peuvent-elles faire appel à vous ?

Il y a effectivement des fédérations qui sont en commande directe. Si la FFN souhaite, par exemple, connaître toutes les références d'ouvrages parus aux Etats-Unis sur la technique de nage en dos, nous allons alors plus loin dans nos investigations. Nous poussons les recherches. Ces commandes pointues rendent le travail très intéressant et nous permettent d'entrer dans le détail.

L'Open de Chine, disputé fin janvier dans le cadre de l'inauguration de la piscine olympique de Pékin, a été marqué par des performances notables réalisées par de jeunes nageuses chinoises. Dans ce cadre précis, comment avez-vous collaboré avec la FFN ?

Ces performances, c'est typiquement le genre d'informations que Claude Fauquet peut obtenir facilement de son côté grâce à la presse ou à Internet. Nous, nous essayons d'aller plus loin en obtenant des informations sur ces nageurs en question, d'un seul coup progressent. Après, c'est difficile d'espionner au point de connaître leur quotidien et leurs méthodes d'entraînement. On aide à la réflexion mais à un moment donné, c'est aux fédérations de s'équiper et de se renseigner.



Banquier d'une planète vivable  
Au service de l'environnement, de l'éco-habitat,  
des énergies renouvelables, alors que la planète se réchauffe,  
que le pétrole flambe, justement  
Faut le faire

Être conscient des enjeux écologiques. Proposer des solutions durables aux associations et entreprises responsables. Participer au financement d'un éco-habitat sain et confortable pour chacun et plus vivable pour tous. Être le Crédit Coopératif, banquier n°1 en France des finances solidaires, c'est un choix. Toute son histoire l'explique. Mais ce n'est pas l'histoire qui est importante aujourd'hui. C'est la géographie. C'est la planète. [www.credit-cooperatif.coop](http://www.credit-cooperatif.coop)

  
**CREDIT  
COOPERATIF**  
C'est un choix

# Audrey Labeau prête à prendre son envol

À 23 ans, la pensionnaire de l'Insep disputera ses premiers Jeux Olympiques cet été, à Pékin. L'ancienne spécialiste en acrosport, reconvertie plongeuse de haut vol depuis sept ans, visera une place en finale pour prendre ses marques en vue des Jeux de Londres en 2012.



En cette fin du mois de mai, à l'Insep, les nageurs et nageuses du groupe de Jean-Lionel Rey, Hanna Shcherba-Lorgeril en tête, en terminent avec leur entraînement dans le bassin Christine Caron. Les Jeux Olympiques approchent à grands pas et la sprinteuse de Clichy, qualifiée pour le relais 4x100 m nage libre, est rentrée dans sa période intensive de travail. Plus au sec, derrière les plots de départ, Audrey Labeau affine elle aussi sa préparation. Tout juste rentrée d'une tournée aux Etats-Unis, la plongeuse, spécialiste de haut vol, multiplie les vrilles sur le trampoliner sous le regard avisé de son entraîneur Gilles Emptoz-Lacôte. Pas de quoi faire perdre pour autant la tête à la jeune femme de 23 ans qui participera cet été à ses premiers JO. À quelques semaines de son départ pour la Chine, la native de Saint-Germain-en-Laye poursuit, entre l'Insep et le stade nautique Maurice-Thorez de Montreuil, la mise au point de ses deux nouveaux plongements : un triple saut et demi avant carpé et un double saut périlleux arrière avec une vrille et demi. Deux rotations qui, elle l'espère, lui permettront de prendre son envol à Pékin les 20 et 21 août prochain. "Je travaille dur depuis plusieurs mois et je ne me vois pas aller aux Jeux juste pour y participer", annonce celle qui rêve de prendre part à la finale pour ses premiers pas aquatiques dans le monde olympique. Une ambition légitime eu égard au potentiel de la championne de France 2005 au tremplin de 10 m, même si elle se charge elle-même de redescendre sur terre. "Mon premier objectif est d'atteindre les 320 points, reconnaît celle dont le record culmine pour l'instant à 298 unités. Dès lors, tout serait possible. Mais j'ai aussi conscience que ma présence en finale relèverait de l'exploit car le plongeon est un sport d'expérience avant tout." Et comme le confirme Gilles Emptoz-Lacôte, Audrey Labeau est "loin d'être arrivée à maturité".

Normal après tout. La sociétaire de la VGA Saint-Maur est encore une néophyte dans le milieu du plongeon. Si elle enchaîne les rotations depuis son plus jeune âge, c'est sur les praticables d'acrosport, sa discipline de prédilection, que la jeune femme s'est d'abord illustrée à la fin des années 1990. Fille d'une spécialiste de gymnastique acrobatique et d'un père entraîneur de trampoliner, Audrey Labeau allait déjà se faire un nom en collectionnant les titres de cham-

plonne de France et les places d'honneur dans les grandes compétitions internationales (7<sup>e</sup> aux championnats du monde, 6<sup>e</sup> aux championnats d'Europe) en trio féminin. "Mais à la fin de l'année 2000, une de mes partenaires a décidé de prendre sa retraite et je ne me voyais pas repartir de zéro dans une autre formation, explique-t-elle. Au cours d'un de mes stages à Antibes, j'avais côtoyé l'équipe de France de plongeon qui se préparait pour les Jeux de Sydney et l'entraîneur de l'époque, Monsieur Bernard Pierre, m'avait dit que j'avais, selon lui, les qualités pour être une bonne plongeuse. Du coup, je me suis laissée tenter alors que je ne connaissais rien." En septembre 2001, âgée de 16 ans, la lycéenne rejoint l'Insep et se dirige vers le haut vol, la discipline la plus spectaculaire du plongeon. "Mon petit gabarit (1,59 m pour 49 kg aujourd'hui, Ndlr) est un atout pour le 10 m, surtout lors de l'entrée dans

**"Je travaille dur depuis plusieurs mois et je ne me vois pas aller aux Jeux juste pour y participer."**

l'eau, et mon passé gymnique me permet aussi d'être à l'aise sur les départs en équilibre", souligne-t-elle pour justifier ce choix audacieux eu égard à la peur qu'inspire la discipline aux plongeurs en herbe. "Encore fallait-il qu'elle arrive à transférer correctement toutes ses qualités, note Gilles Emptoz-Lacôte, qui a vu arriver la jeune femme à Vincennes alors que lui-même terminait avec sa carrière. Beaucoup d'anciens « gyms » ont essayé de se reconverter au plongeon mais la mayonnaise a rarement pris." Audrey Labeau, elle, a rapidement trouvé la bonne recette. "Pourquoi cela a marché pour elle ? fait mine de s'interroger l'entraîneur national. Parce que c'est une travailleuse, une dure au mal. Elle a le goût de l'effort dans les gènes, elle ne lâche rien. Dès son arrivée, elle n'a pas hésité à passer des heures et des heures à la piscine pour assimiler les subtilités de notre discipline." Résultat, deux ans après ses premiers sauts, Audrey Labeau participe aux championnats d'Europe juniors en 2003 avant de remporter le titre national seniors en 2005 et de prendre cette même

année une 24<sup>e</sup> place encourageante aux championnats du monde seniors. "La saison 2005 a été pour moi un déclin, convient-elle. J'ai participé à des Grand Prix Fina pour la première fois, j'ai pu me mesurer à l'élite internationale... Ces différentes expériences m'ont donné encore plus d'ambition." Avec déjà à l'époque les Jeux Olympiques de Pékin en ligne de mire. "J'y pense même depuis 2002", souffle-t-elle. Son ticket pour Pékin, Audrey Labeau est allée le chercher en février dernier lors de la deuxième étape de la Coupe du monde de... Pékin. Huitième, avec un nouveau record personnel à l'époque (295,35 points) malgré une vilaine grippe qui l'avait clouée au lit la veille de la compétition, la voltigeuse a pourtant dû patienter plusieurs semaines avant que le CIO, soucieux de limiter les délégations aux Jeux, ne valide officiellement son billet. Une épreuve supplémentaire pour l'étudiante en Staps qui a laissé son ami, l'escrimeur Cyril Verbrackel, membre de l'équipe de France de sabre, seul à Vincennes afin de s'exiler trois mois seule en Chine en 2007 pour s'entraîner au côté des plongeurs locaux. Si ses efforts n'ont pas encore porté ses fruits, comme en atteste sa 12<sup>e</sup> place aux championnats d'Europe d'Eindhoven au printemps dernier, l'aîné de la famille Labeau - son frère Pierrick, de deux ans son cadet, s'illustre dans la cascade à cheval - se projette déjà vers l'avenir. "Les Jeux de Pékin pourraient être une rampe de lancement idéale pour moi, confesse celle qui avoue avoir été "boostée" par l'arrivée de Claire Febvay à l'Insep en 2006. Forte de cette première expérience et avec encore plus d'entraînement, j'espère être à mon meilleur niveau aux JO de Londres." Une perspective à laquelle adhère son coach. "La plupart des filles ont entre 15 et 20 ans de pratique derrière elles et malgré son bagage gymnique important, Audrey manque forcément encore un peu de métier, soutient Gilles Emptoz-Lacôte. Mais vu son investissement, je pense qu'elle pourra passer un cap d'ici 2012." La petite voltigeuse au caractère bien trempé attend désormais de prendre définitivement son envol.

Frédéric Ragot

# Le talent sans pression

Fin avril, lors des championnats de France de Tours, une Angevine, dont le talent n'a d'égale que sa timidité, a frappé un grand coup. Margaux Chrétien, 15 ans, troisième du solo en senior, a fait une entrée remarquée dans la cour des grandes. Rencontre avec l'un des phénomènes de la synchro tricolore.

Assise dans les gradins de la piscine de Tours, Margaux Chrétien pleure. Ses copines du Angers Nat'synchro ont beau se succéder auprès d'elle, l'embrassant et la prenant dans leurs bras, rien n'y fait. Si la jeune nageuse est en larmes en ce dimanche matin, ce n'est pas qu'elle a complètement raté ces championnats de France, bien au contraire. Sa médaille autour du cou et des bouquets de fleurs pleins les bras, celle qui a découvert le lycée cette année ne s'en remet pas. À seulement 15 ans, celle qui en aura 16 en décembre prochain a décroché le bronze du solo pour sa première compétition senior. "Après le programme technique, on m'a annoncé que j'étais troisième, j'étais vraiment surprise, lance-t-elle un peu gênée par son nouveau statut. Je n'ai pas cherché à essayer de rester sur le podium, l'objectif était de me faire plaisir." À voir son émotion, la mission est réussie.

Championne de France minime la saison dernière, Margaux n'est pas une inconnue des synchros françaises. Dans ce milieu où les meilleures prestations sont toujours décortiquées, même chez les plus jeunes, les superlatifs ne manquent pas pour la définir. Et même si la marche entre les espoirs et les seniors reste importante, l'Angevine l'a franchie sans trembler. "Je ne savais pas trop quoi attendre d'elle aux « France » seniors, admet son entraîneur Mélanie Roselet, mais je me doutais qu'elle était capable de faire quelque chose de bien, car Margaux est une vraie soliste." Bosseuse, perfectionniste et surtout une présence dans l'eau qui hypnotise. À l'entraînement lorsque la musique de son solo démarre, ses coéquipières s'arrêtent pour regarder, en compétition c'est tout un public qui se délecte de ses mouvements.

C'est pourtant entre deux lignes d'eau qu'on aurait pu la retrouver, car la synchro, Margaux Chrétien l'a découvert par la nata-

tion sportive. "J'ai commencé à 8 ou 9 ans par la course, j'avais une image de la nageuse synchro qui faisait du classique, ça ne me plaisait pas du tout", avoue-t-elle. L'ambiance des vestiaires angevins et la complexité de la discipline artistique ont convaincu la jeune fille dont, à l'origine, le niveau n'avait rien d'exceptionnel. "Je n'étais pas mauvaise, mais pas loin", affirme celle qui passera en 1<sup>er</sup> ES à la rentrée prochaine. "Le déclic s'est produit un été où j'ai commencé à nager plus vite, à trouver mes appuis dans l'eau. À partir de là je suis rentrée au pôle espoir." Comme beaucoup de nageuses synchros, en minime, elle connaît sa plus grosse progression, avec à la clé le titre national de sa

**"Le déclic s'est produit un été où j'ai commencé à nager plus vite, à trouver mes appuis dans l'eau. À partir de là, je suis rentrée au pôle espoir d'Aix-en-Provence."**

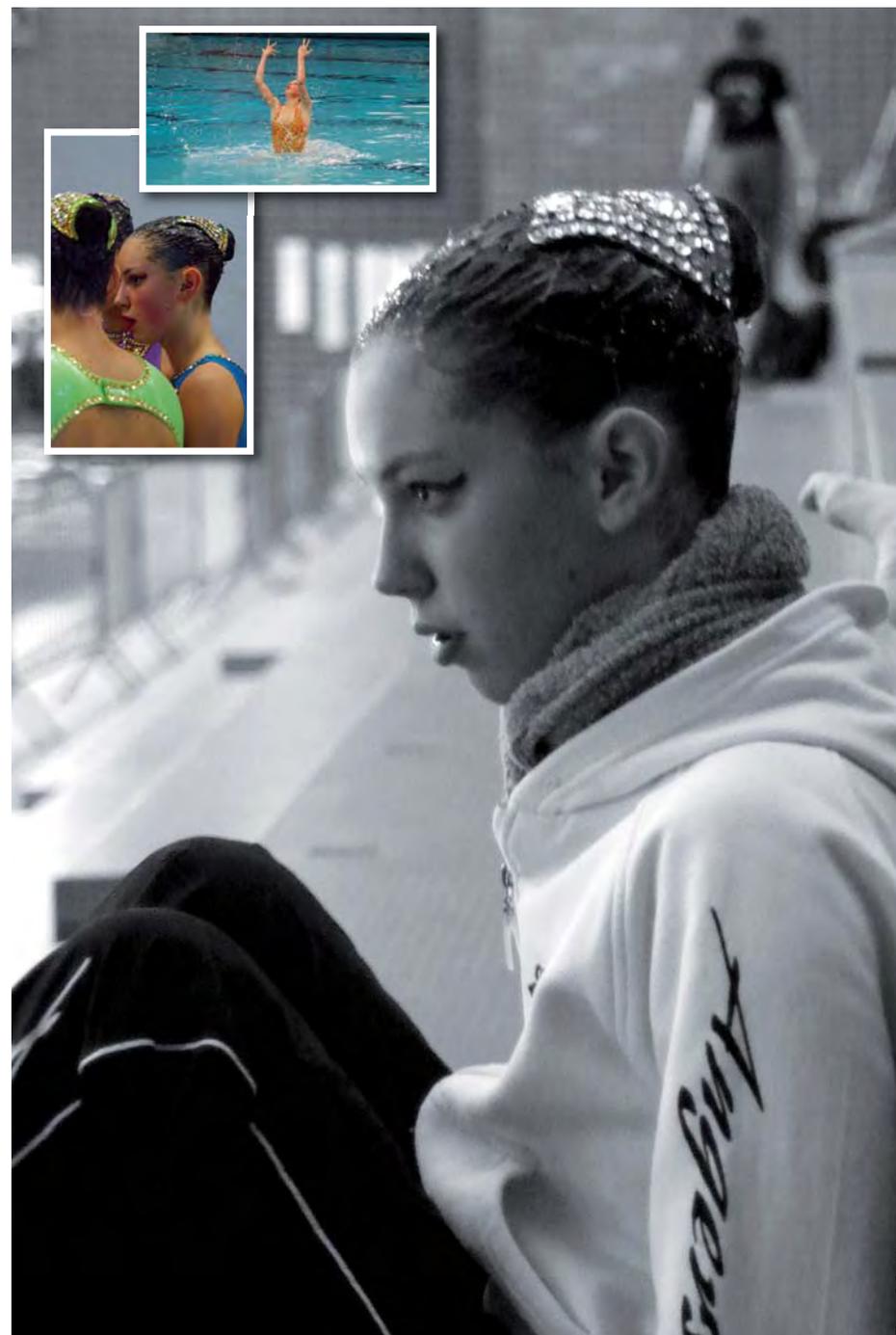
catégorie. "C'est une travailleuse, toujours prête à donner le maximum à l'entraînement, révèle sa coach. Elle est hyper expressive dans ses mouvements de bras, mais elle a tendance à garder le visage fermé, ce qui la prive d'échange de regards avec les juges."

Malgré sa timidité, légitime à son âge, ses coéquipières louent sa gentillesse et son mental. "C'est elles qui disent ça, mais je ne crois pas avoir un gros mental. En tout cas, je n'ai pas l'impression de faire quelque chose de spécial", souffle Margaux Chrétien le regard fuyant et les joues rosies par le compliment. Si le calme et la concentration la définissent bien, l'Angevine a tout même tendance à se sous-estimer. "Elle ne se rend pas compte du niveau qu'elle a et de ses capacités", souligne Mélanie Roselet. Pour moi la retrouver en finale des championnats d'Europe juniors n'aurait pas été choquant." Un manque de confiance qui la

prive peut-être d'un rôle de leader des vestiaires. "Au sein d'une équipe, Margaux ne saura pas booster les autres. C'est dommage car elle pourrait très bien le faire, explique son entraîneur. Avec les seniors, elle a dû penser qu'elle n'était pas la meilleure donc qu'elle n'avait pas son mot à dire, pourtant, elle aurait pu se le permettre."

L'équipe de France junior absente des nationaux seniors, Margaux reste persuadée que son classement aurait été tout autre si Maïté Méjean, pour ne citer qu'elle, avait pris part au concours. Et lorsqu'on lui suggère qu'elle devient meilleure que l'Aixoise, elle est même catégorique : "Bien sûr que non !". La compétition nationale junior lui a d'ailleurs donné raison, puisqu'elle a dû se contenter de la troisième place en solo, derrière Maïté Méjean et la Strasbourgeoise Chloé Kautzmann, après avoir tout de même mené les imposées. À Angers on sait qu'elle peut faire beaucoup mieux. "Si Margaux veut s'engager au niveau international, elle peut aller loin. Rien que dans sa manière de travailler, ça se sent, assure Mélanie Roselet, maintenant, c'est seulement si elle le souhaite, car même si la synchro demeure une grande passion pour elle, c'est quelqu'un qui ne fera pas de concession pour les études, elles seront toujours prioritaires." Une chose est certaine, l'Angevine a une marge de progression importante et un potentiel qui lui laisse entrevoir un bel avenir, on en oublierait presque qu'elle a seulement 15 ans.

Mathilde Lizé



Photos : D. Barthelemy

## Stéphane Meyer : "Une osmose très forte chez les maîtres"



Ph. D. R.

Depuis plusieurs années, les maîtres connaissent un engouement grandissant qui se traduit par des records d'affluence. Cet engouement touche également les jeunes maîtres. Anciens champions ou nageurs débutants, ils ont fait des catégories C1 (25-29 ans), C2 (30-34 ans) et C3 (35-39 ans) les principales pourvoyeuses de titres pour les équipes de France en compétitions internationales. Parmi ces jeunes champions, Stéphane Meyer s'est particulièrement distingué aux derniers championnats du monde de Perth (Australie), remportant quatre titres mondiaux (dont deux en relais) et deux médailles d'argent. Le tout, en dernière année de catégorie... Prometteur ! Rencontre avec un nageur simple et attachant, fidèle des maîtres depuis maintenant cinq ans.

**Stéphane, quel a été votre parcours en natation course ?**

Il fut très classique ! En fait, j'ai suivi mon frère Pascal qui pratiquait la natation. Et puis j'ai gravi progressivement tous les échelons, je suis passé par Strasbourg et j'ai atterri à Mulhouse où j'ai fait deux saisons qui m'ont laissé mes meilleurs souvenirs de natation, avec des finales de championnat de France.

**Et puis ?**

Et puis la vie... L'armée, les copines, le boulot m'ont éloigné des bassins.

**De quelle manière avez-vous découvert les maîtres ?**

Presque par hasard. J'étais resté en contact avec des nageurs mulhousiens et j'ai su par leur intermédiaire que les championnats de France 2003 des maîtres auraient lieu à Metz. Je me suis remis à l'eau quelques mois avant et j'ai vraiment pris du plaisir à nager. Et comme en plus, j'ai été sacré champion de France, cela a suffi à me redonner le goût de l'eau. C'est important, d'être reconnu par ses pairs !

**A présent, vous évoluez avec vos frères à Thionville. Comment êtes-vous arrivés là ?**

Tout naturellement ! On nageait à Hagondange mais la piscine a fermé pour



Ph. D. R.

quelques années. On a dû bouger. Nous connaissions l'entraîneur de Thionville, alors on s'y est tous retrouvés.

**En 2005, vous participez aux championnats d'Europe des maîtres à Stockholm (Suède). Quels souvenirs conservez-vous de vos premières joutes internationales ?**

Des émotions fantastiques ! Les relais, surtout. J'adore les relais. On finit deux fois deuxième, à un cheveu de la médaille d'or. Cela reste des souvenirs sensationnels, des bagarres comme je les aime. Plus forts que les titres en relais des derniers championnats du monde de Perth (cf. Natation Magazine n°102), obtenus sans grande résistance. Et puis trois titres individuels sur 50 m, 100 m papillon et 100 m nage libre ça laissait aussi de grands et beaux souvenirs.

**Par la suite, pourquoi ne vous a-t-on plus croisé en équipe de France maîtres ?**

Je me suis marié en juillet 2006, juste avant les championnats du monde de Stamford (Etats-Unis). Je n'étais pas en mesure de me préparer correctement. Et en 2007, ma femme était enceinte, je ne me voyais pas la laisser seule.

**Et en 2008, donc, vous signez votre retour aux Mondiaux de Perth...**

Oui, et cela s'est bien passé. Sauf sur 100 m nage libre, où Sébastien Billon me bat d'un fil. Mais ça reste dans la "famille France", d'autant que pour moi cela a été la course de toutes les galères. Pour le reste, rien que du bonheur : champion du monde sur 50 m et 100 m papillon.

**En Australie, votre club de Thionville s'est illustré en empochant deux titres en relais dans un contexte pour le moins familial...**

Effectivement, c'est le moins que l'on puisse dire. En relais, je nage avec mes deux frères et mes deux meilleurs amis, qui sont aussi mes témoins de mariage. C'est donc très particulier, il existe une osmose très forte entre nous. Pour tout dire, nous sommes partis en Australie avant tout pour les relais. Et nous sommes contents de les avoir gagnés, mais on aurait presque aimé un peu plus de bagarre. Franchement, les places de vice-champions d'Europe à la lutte à Stockholm (en 2005) m'ont apporté plus de plaisir que les lauriers australiens.

**Il vous arrive encore de disputer des compétitions avec des jeunes nageurs de natation course. Quel regard jettes-tu sur les deux disciplines ?**

Avec l'âge, je me retrouve de plus en plus dans l'ambiance des maîtres. Les jeunes s'entraînent toute l'année pour se qualifier



Ph. D. R.

pour une grande compétition. Les maîtres, eux, s'entraînent toute l'année pour ne pas être ridicule à la cérémonie d'ouverture ! Et je crois qu'à Perth, nous avons montré aux Australiens ce qu'on savait faire ! Plus sérieusement, aujourd'hui la natation n'est

**"Les jeunes s'entraînent toute l'année pour se qualifier pour une grande compétition. Les maîtres, eux, s'entraînent toute l'année pour ne pas être ridicule à la cérémonie d'ouverture !"**

plus au centre de ma vie. Ma famille et mon boulot sont mes priorités. Alors les compétitions, c'est ce petit quelque chose en plus qu'on adore : faire le tour du bassin, discuter avec les uns et les autres, retrouver d'anciens nageurs... C'est aussi important que les courses elles-mêmes.

**Comment trouvez-vous encore le temps de vous entraîner ?**

Comme je suis beaucoup sur la route pour mon boulot, je nage en fait de moins en moins : trois à quatre fois par semaines. Ce sont surtout des séances courtes et je fais de plus en plus de travail hors de l'eau : élastique, footing, vélo. J'ai radicalement changé ma façon de m'entraîner depuis que je suis chez les maîtres. Aujourd'hui, je m'entraîne presque toujours seul.

**Quels sont vos objectifs, dans un proche avenir ?**

Le changement de catégorie me donne des ailes. Dans six mois, je suis C3 (35-39 ans). Alors forcément, ça donne des idées. Je regarde les records, pas ceux de Mark Foster : 21"53 sur 50 m nage libre en petit bassin. C'est un chrono qui tiendra une éternité ! Mais je me dis que j'aimerais bien faire quelque chose de chouette à Dunkerque. C'est un bassin rapide, que j'aime bien. J'y fais souvent de bons trucs. Je nagerai les 50 m et 100 m papillon et nage libre ainsi qu'une cinquième course pour le fun. Un truc genre 100 m 4 nages ou 50 m dos. Et les relais, évidemment.

Recueilli par Eric Huynh

Championnats d'Europe, Malaga (4 au 13 juillet)

## France – Allemagne, choc programmé

Tous les éléments sont réunis pour célébrer leurs retrouvailles. Christophe Bachelier lui-même, l'entraîneur des joueuses françaises, prévoit une lutte pour la septième place des championnats d'Europe entre la France et l'Allemagne. Natation Magazine s'est penché sur cet adversaire annoncé.

La France retrouve les championnats d'Europe du groupe A... et l'Allemagne. Souvent les deux pays ont eu à guerroyer sur les mêmes terres. Rarement les joutes ont tourné à l'avantage des Françaises. Pour les qualifications aux championnats d'Europe 2003 à Ljubljana (Slovénie) et 2006 à Belgrade (Serbie), où les pays organisateurs étaient engagés d'office, les deux équipes nationales avaient été renvoyées dos à dos. Le dernier mot était toujours revenu aux Allemandes, condamnant les Bleues à la deuxième division : les championnats d'Europe B.

À Malaga, où se tient du 4 au 13 juillet le prochain rendez-vous continental, les deux formations, reversées dans des groupes différents, devraient tout d'abord s'observer à la longue vue. Mais si la logique est respectée, la septième place à laquelle l'Allemagne est abonnée depuis des années se jouera entre elles deux. Si elle veut éviter la confrontation annoncée, la Nationalmannschaft devra soulever des montagnes. Dans ses matchs de poule, elle aura à ferrailer avec la Russie (médaillée de bronze aux derniers Mondiaux) et l'Espagne, qui évoluera à domicile. Le salut viendra peut-être des Pays-Bas, troisième adversaire du groupe, le plus vulnérable a priori. Mais, en plus de vingt ans de confrontations en compétition, les Allemandes n'ont battu leur bête noire qu'à une seule reprise. C'était en février 2004 (7-6), lors du tournoi de qualification olympique. Un véritable exploit. Il n'avait alors manqué qu'une victoire à la Nationalmannschaft pour arracher son ticket pour les Jeux d'Athènes.

L'avenir s'annonçait rose pour la sélection nationale, dont le palmarès est toujours vierge de tout succès. En 2003, Bernd Seidensticker, ayant pris la suite du sélectionneur d'origine néerlandaise Marcel ter

Bals, posait les premiers jalons de son programme "conquête internationale". Dans la foulée, en 2005, ses filles prenaient la huitième place des championnats du monde, leur meilleur résultat jusqu'à aujourd'hui. Puis les rêves ont périéclité. L'année dernière aux Mondiaux de Melbourne, après la défaite face aux maudites Néerlandaises (6-8) en match de classement, la onzième place n'était sauvée que grâce à une victoire sur la Nouvelle-Zélande (11-9).

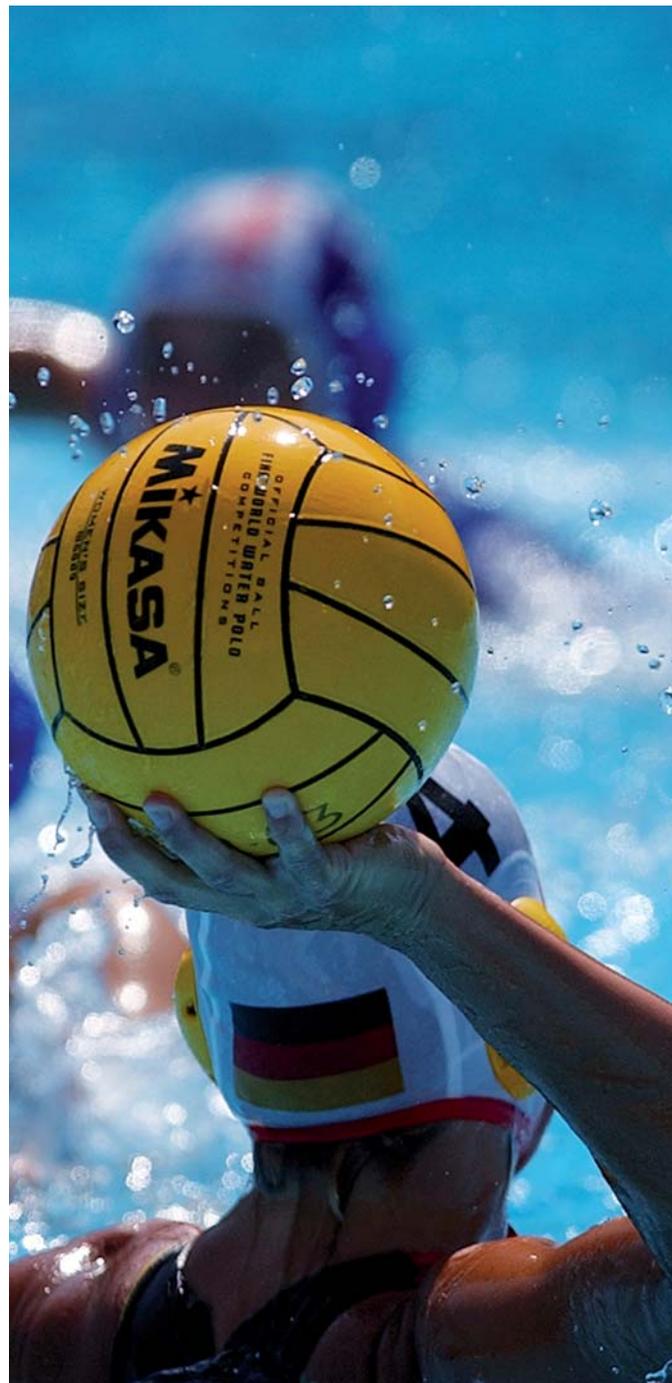
L'été dernier, l'échec de la qualification manquée pour les Jeux de Pékin (l'objectif annoncé de Bernd Seidensticker) a porté le coup de grâce. Mis en défiance par une partie de son équipe, le sélectionneur a jeté l'éponge. "Les filles n'étaient pas prêtes à s'investir davantage, explique-t-il aujourd'hui. Le niveau du championnat alle-

mand étant trop faible, il aurait fallu qu'elles partent à l'étranger dans les championnats professionnels. Mais pour ce genre de défi, les filles sont moins téméraires que les hommes. Elles refusaient. Dès lors, moi qui étais venu avec un

**"La France a progressé, mais sans vouloir lui manquer de respect, la sélection allemande lui est supérieure."**

Bernd Seidensticker

projet ambitieux, je n'ai plus vu d'évolution possible", regrette l'entraîneur de l'équipe masculine d'Hanovre. En janvier, Stefan Vogt a pris la suite, le temps d'assurer la participation aux championnats d'Europe (l'équipe ayant pris la deuxième place du tournoi d'Hambourg derrière la Grèce) et... de se retirer, pour raisons professionnelles. L'Allemagne s'étant vu proposer une nouvelle chance de se qualifier aux Jeux olympiques, András Feher, sélectionneur de l'équipe masculine des moins de 20 ans, a été appelé à la rescousse. Faisant fi de son inexpérience – le champion d'Allemagne 2006 avec ses hommes du SV Cannstatt n'avait encore jamais entraîné de filles – a mené la formation vers une huitième place. Malgré ce classement, insuffisant pour un voyage vers Pékin (seuls les quatre pre-



miers pays étaient retenus), la sélection a montré de bonnes dispositions, ne s'inclinant par exemple que deux buts (5-7) face à la Grèce, médaillée d'argent à Athènes, et en tenant tête plus de vingt minutes aux championnes olympiques italiennes (9-13 finalement).

András Feher ne devait faire qu'une pige de quelques semaines. Il sera à la tête de l'équipe aux championnats d'Europe de Malaga. Mais il le dit lui-même, il a du pain sur la planche. "Nous devons encore nous améliorer tactiquement, explique l'ancien international hongrois, médaillé de bronze européen en 1981. Notre attaque doit également encore progresser." La préparation psychologique est un autre chantier important pour le technicien, entraîneur en Allemagne depuis plus de vingt ans. "J'aimerais qu'un préparateur mental vienne renforcer nos rangs. Les filles doivent montrer davantage d'assurance. Nous en avons eu l'exemple avec les Italiennes qui ont un moral à toute épreuve."

András Feher va cependant manquer de temps de préparation. Quand il arrivera en Espagne, le long championnat d'Allemagne ne lui aura laissé que peu d'occasion de rassembler ses filles. "Nous disputerons deux matchs amicaux et deux tournois, mais c'est trop peu, regrette-t-il. Nous allons tester la tactique mais nous n'aurons pas assez de temps pour travailler correctement le physique. Il faudra espérer que l'entraînement en club aura été sérieux." Avec une équipe en reconstruction, composée de beaucoup de jeunes joueuses, le double vainqueur de la Coupe d'Europe devra compter sur ses cadres d'expérience, en particulier la capitaine Katrin Dierolf, 29 ans. Autres éléments incontournables dans l'équipe : l'attaquante Monika Kruszona et les défenseurs Lina Rohe et Claudia Blumenkamp. L'entraîneur pourra également s'appuyer sur le retour de Theresa Klein et de Nina Wengst qui avaient pourtant annoncé leur retraite internationale. Outre sa plasticité qui lui a valu l'année dernière de figurer sur la couverture de l'édition allemande du magazine Playboy, Theresa Klein apportera une expérience non négligeable, elle qui, à l'instar de Nina Wengst, évolue dans le championnat grec.

"À Malaga, nous viserons au minimum la septième place, confie le sélectionneur András Feher. Dans notre groupe, il y aura de rudes adversaires mais nous essayerons de créer la surprise", espère-t-il, reconnaissant cependant que les miracles en water-polo sont rares. Christophe Bachelier, le sélectionneur français, attend déjà les Allemandes de pied ferme. Mais pour Bernd Seidensticker, l'entraîneur déçu, il n'y aura pas de suspense. "La France a progressé mais, sans vouloir lui manquer de respect, la sélection allemande lui est supérieure." Gage aux Bleues de prouver qu'impossible n'est pas français.

A Munich, Julien Bels

## NATATION COURSE Open EDF. Paris, 17-19 juin

### Femmes

**50 NL** : 1. Metella (FRA) 24'87 ; 2. Alshammer (SUE) 24'98 ; 3. Popchanka (FRA) 25'38 ; 4. Couderc (FRA) 25'55 ; 5. Matsa (GRE) 26'00 ; 6. Hedenskog (SUE) 26'02 ; 7. Kuras (SUE) 26'11 ; 8. Shcherba-Lorgèril (FRA) 26'49 ; **100 NL** : 1. Popchanka (FRA) 54'80 ; 2. Couderc (FRA) 55'41 ; 3. Mc Clatchey (GBR) 55'91 ; 4. Shcherba-Lorgèril (FRA) 56'32 ; 5. Mongel (FRA) 56'43 ; 6. Lindborg (SUE) 56'75 ; 7. Fagundez (SUE) 56'85 ; 8. Khudyakova (UKR) 57'02 ; **200 NL** : 1. Muffat (FRA) 1'59'06 ; 2. Mc Clatchey (GBR) 1'59'70 ; 3. Adlington (GBR) 1'59'84 ; 4. Potec (ROM) 2'00'02 ; 5. Mongel (FRA) 2'00'43 ; 6. Ramos (ESP) 2'01'10 ; 7. Feliz Garcia (ESP) 2'01'54 ; 8. Couderc (FRA) 2'02'92 ; **400 NL** : 1. Manaudou (FRA) 4'07'69 ; 2. Trott (AFS) 4'09'44 ; 3. Potec (ROM) 4'10'51 ; 4. Adlington (GBR) 4'10'64 ; 5. Viliacèja (ESP) 4'10'72 ; 6. Balmly (FRA) 4'11'04 ; 7. Ramos (ESP) 4'12'42 ; 8. Fabre (FRA) 4'15'07 ; **800 NL** : 1. Trott (AFS) 8'28'48 ; 2. Viliacèja (ESP) 8'29'15 ; 3. Adlington (GBR) 8'30'38 ; 4. Potec (ROM) 8'36'92 ; 5. Balmly (FRA) 8'37'89 ; 6. Huber (FRA) 8'40'32 ; 7. Fagundez (SUE) 8'41'22 ; 8. Patten (GBR) 8'42'78 ; **50 dos** : 1. Zhivanovskaya (ESP) 28'43 ; 2. Gemo (ITA) 29'57 ; 3. Manaudou (FRA) 29'70 ; 4. Matsa (GRE) 30'39 ; 4. Monmousseau (FRA) 30'39 ; 6. Svendsen (SUE) 30'51 ; 7. Moeller (SUE) 30'92 ; 8. Maquet (FRA) 31'86 ; **100 dos** : 1. Zhivanovskaya (ESP) 1'01'99 ; 2. Simmonds (GBR) 1'02'00 ; 3. Gemo (ITA) 1'03'56 ; 4. Svendsen (SUE) 1'04'10 ; 5. Putra (Dauphins Toulouse OEC) 1'04'38 ; 6. Moeller (SUE) 1'04'94 ; 7. Morant (ESP) 1'05'75 ; 8. Monmousseau (FRA) 1'06'40 ; **200 dos** : 1. Simmonds (GBR) 2'10'89 ; 2. Manaudou (FRA) 2'13'36 ; 3. Bernard (ESP) 2'14'35 ; 4. Morant (ESP) 2'15'43 ; 5. Van Rouwendael (P-B) 2'20'77 ; **50 brasse** : 1. Baker (NZL) 31'72 ; 2. Ejdervik (SUE) 32'18 ; 3. Hayward (GBR) 32'38 ; 4. De Ronchi (FRA) 32'63 ; 5. Khlishtonova (UKR) 33'01 ; 6. Holmquist (SUE) 33'29 ; 7. Finman (SUE) 33'47 ; **100 brasse** :

1. Hayward (GBR) 1'09'66 ; 2. Bogomazova (RUS) 1'10'25 ; 3. Ejdervik (SUE) 1'10'71 ; 3. De Ronchi (FRA) 1'10'71 ; 5. Babou (FRA) 1'11'59 ; 6. Dobral (Canet 66) 1'11'87 ; 7. Johansson (SUE) 1'12'13 ; 8. Eriksson (SUE) 1'13'21 ; **200 brasse** : 1. Dobral (Canet 66) 2'33'22 ; 2. Belmonte (ESP) 2'35'45 ; 3. Babou (FRA) 2'37'35 ; **50 papillon** : 1. Alshammer (SUE) 26'13 ; 2. Metella (FRA) 27'09 ; 3. Rasmuson (SUE) 27'14 ; 4. Henique (FRA) 27'51 ; 5. Loots (AFS) 27'71 ; 6. Migliori (ITA) 28'13 ; 7. Khudyakova (UKR) 28'17 ; 8. Beckett (GBR) 28'61 ; **100 papillon** : 1. Mongel (FRA) 59'19 ; 2. Loots (AFS) 59'33 ; 3. Popchanka (FRA) 59'45 ; 4. Migliori (ITA) 1'00'96 ; 5. Rousseau (FRA) 1'01'57 ; 6. Rasmuson (SUE) 1'02'37 ; 7. Meddeb (TUN) 1'03'51 ; 8. Henique (FRA) 1'03'62 ; **200 papillon** : 1. Mongel (FRA) 2'07'63 ; 2. Loots (AFS) 2'09'98 ; 3. Giacchetti (ITA) 2'11'61 ; 4. Rousseau (FRA) 2'12'49 ; 5. Efstathiou (GRE) 2'17'81 ; 6. Hadj Abderrahmane (ALG) 2'21'47 ; 7. Deletang (Mulhouse ON) 2'22'46 ; 8. Radou (FRA) 2'26'61 ; **200 4N** : 1. Muffat (FRA) 2'13'08 ; 2. Belmonte (ESP) 2'14'74 ; 3. Vabre (FRA) 2'15'54 ; 4. De Ronchi (FRA) 2'16'58 ; 5. Payne (GBR) 2'16'96 ; 6. Klochkova (UKR) 2'17'74 ; 7. Andraca (FRA) 2'17'86 ; 8. Svahnstrom (SUE) 2'20'32 ; **400 4N** : 1. Muffat (FRA) 4'43'75 ; 2. Belmonte (ESP) 4'44'40 ; 3. Payne (GBR) 4'46'36 ; 4. Andraca (FRA) 4'47'90 ; 5. Vabre (FRA) 4'52'59 ; 6. Deletang (Mulhouse ON) 4'57'98 ; 7. Gardell (SUE) 5'00'44 ; 8. Thyden (SUE) 5'04'50 ; **4x100 NL** : 1. France (Metella, Shcherba-Lorgèril, Popchanka, Couderc) 3'43'15 ; 2. Suède (Lindborg, Kuras, Holmquist, Eriksson) 3'49'52 ; 3. France (Castelle, Radou, Fabre, Schmitt) 3'51'66 ; 4. France (Desfontaines, Monmousseau, Pecci, Maquet) 3'58'72.

### Hommes

**50 NL** : 1. Bernard (FRA) 21'83 ; 2. Bousquet (FRA) 21'97 ; 3. Leveaux (FRA) 22'06 ; 4. Nystrand (SUE) 22'25 ; 5. Galavtine (FRA) 22'59 ; 6. Iles (ALG) 22'64 ; 7. Draganja (CRO) 22'66 ; 8. Stymne (SUE) 22'67 ; **100 NL** : 1. Bernard (FRA) 48'20 ; 2. Leveaux (FRA) 48'85 ; 3. Nystrand (SUE) 49'16 ; 4. Yegoshin (UKR) 50'11 ; 5. Steimetz (FRA) 50'46 ; **200 NL** :

1. Gilot (FRA) 1'49'77 ; 2. Lefert (FRA) 1'50'31 ; 3. Advèna (UKR) 1'50'71 ; 4. Trannoy (FRA) 1'51'32 ; 5. Tsepukh (UKR) 1'51'43 ; 6. Mebarek (ALG) 1'52'34 ; 7. Strohmeier (FRA) 1'53'22 ; 8. Madelaine (FRA) 1'53'44 ; **400 NL** : 1. Leveaux (FRA) 3'48'99 ; 2. Lefert (FRA) 3'50'59 ; 3. Rostoucher (FRA) 3'52'99 ; 4. Coman (ROM) 3'53'07 ; 5. Pannier (FRA) 3'55'15 ; 6. Rouault (FRA) 3'55'16 ; 7. Strohmeier (FRA) 3'58'00 ; 8. Shaw (FRA) 3'58'10 ; **1500 NL** : 1. Prinsloo (AFS) 15'18'06 ; 2. Rouault (FRA) 15'22'84 ; 3. Pannier (FRA) 15'32'59 ; 4. Nunez Molano (ESP) 15'39'37 ; 5. Schmitt (FRA) 15'44'06 ; 6. Fraysse (SN Versailles) 15'45'22 ; 7. Coman (ROM) 15'46'04 ; 8. Yildirimer (TUR) 15'49'90 ; **50 dos** : 1. Bal (EU) 24'99 ; 2. Zandberg (AFS) 25'01 ; 3. Tancock (GBR) 25'36 ; 4. Renholm (SUE) 25'88 ; 5. Stravius (FRA) 26'79 ; 6. Hustache (FRA) 27'22 ; 7. Sundin (SUE) 27'35 ; 8. Gandin (FRA) 27'62 ; **100 dos** : 1. Bal (EU) 53'95 ; 2. Tancock (GBR) 55'34 ; 3. Zandberg (AFS) 56'26 ; 4. Stasiulis (FRA) 56'29 ; 5. Renholm (SUE) 56'76 ; 6. Roger (FRA) 57'10 ; 7. Stravius (FRA) 57'45 ; 8. Isakov (UKR) 57'69 ; **200 dos** : 1. Stasiulis (FRA) 2'00'99 ; 2. Dufour (FRA) 2'03'99 ; 3. Stravius (FRA) 2'07'54 ; 4. Canlan Shaw (GBR) 2'07'75 ; 5. Pierre Roger (FRA) 2'09'29 ; 6. Benabid (ALG) 2'09'90 ; 7. Haffield (GBR) 2'10'08 ; 8. Ceciliot (FRA) 2'11'49 ; **50 brasse** : 1. Van Der Burgh (AFS) 27'80 ; 2. Duboscq (FRA) 27'82 ; 3. Dymo (UKR) 28'42 ; 4. Cook (GBR) 28'49 ; 5. Fall (SEN) 28'69 ; 6. Daid (ALG) 29'48 ; 7. Watkinson (GBR) 29'54 ; 8. Nicolardot (FRA) 29'67 ; **100 brasse** : 1. Duboscq (FRA) 1'00'40 ; 2. Cook (GBR) 1'01'56 ; 3. Van Der Burgh (AFS) 1'01'74 ; 4. Fall (SEN) 1'02'74 ; 5. Webb (GBR) 1'03'79 ; 6. Alvarez (ESP) 1'04'21 ; 7. Richard (Sarcelles Natation 95) 1'04'31 ; 8. Daid (ALG) 1'05'25 ; **200 brasse** : 1. Duboscq (FRA) 2'12'71 ; 2. Dymo (UKR) 2'16'25 ; 3. Richard (AAS Sarcelles Natation 95) 2'16'68 ; 4. Alyfantis (GRE) 2'17'06 ; 5. Alvarez (ESP) 2'17'78 ; 6. Webb (GBR) 2'17'95 ; 7. Nicolardot (FRA) 2'18'12 ; 8. Garcia Ortiz (ESP) 2'19'53 ; **50 papillon** : 1. Munoz Perez (ESP) 24'23 ; 2. Dimitriadis (GRE) 24'38 ; 3. Galavtine (Stade Français Courbevoie) 24'50 ; 4. Gambin (Malte) 24'59 ; 5. Piehl (SUE) 25'31 ; 6. Delafont (FRA) 25'32 ; 7. Djendouci (ALG) 25'69 ; 8. Vilsmayr (SUE) 26'23 ; **100 papillon** : 1. Bousquet (FRA) 51'90 ; 2. Lebon (FRA) 52'90 ; 3. Dimitriadis (GRE) 53'60 ; 4. Gambin (Malte) 53'94 ; 5. Munoz Perez (ESP) 54'03 ; 6. Rock (GBR) 54'43 ; 7. Slimani (ALG) 56'44 ; **200 papillon** : 1. Lebon (FRA) 1'58'51 ; 2. Advèna (UKR) 1'59'39 ; 3. Rock (GBR) 1'59'82 ; 4. Roebuck (GBR) 2'00'29 ; 5. Alyfantis (GRE) 2'01'69 ; 6. Sasset (FRA) 2'04'27 ; 7. Slimani (ALG) 2'05'16 ; **200 4N** : 1. Lepskii (UKR) 2'03'27 ; 2. Cabello Forns (ESP) 2'03'83 ; 3. Nunez Molano (ESP) 2'04'38 ; 4. Demetis (GRE) 2'05'81 ; 5. Soulier (FRA) 2'06'28 ; 6. Lefert (FRA) 2'06'42 ; 7. M'Rabet (TUN) 2'07'23 ; **400 4N** : 1. Nunez Molano (ESP) 4'20'31 ; 2. Haffield (GBR) 4'21'06 ; 3. Demetis (GRE) 4'22'96 ; 4. Lepskii (UKR) 4'24'99 ; 5. Alyfantis (GRE) 4'28'66 ; 6. Garcia Ortiz (ESP) 4'28'67 ; 7. Bayrac (FRA) 4'29'34 ; 8. Henri (FRA) 4'30'04 ; **4x100 NL** : 1. France (Leveaux, Gilot, Bousquet, Bernard) 3'12'54 (RE, ancien 3'14'04 par l'Italie le 25/03/2007 à Melbourne) ; 2. Ukraine (Yegoshin, Isakov, Syzonenko, Tsepukh) 3'19'48 ; 3. France (Mallet, Bodet, Madelaine, Steimetz) 3'19'56 ; 4. France (Galavtine, Strohmeier, Soulier, Sicot) 3'23'09 ; 5. France (Meynard, Munier, Hustache, Trannoy) 3'23'82.



**FOURNISSEUR OFFICIEL**  
FEDERATION FRANCAISE DE NATATION

**Nouvelle Boutique Officielle de la Fédération Française de Natation**

REF	DÉSIGNATION	TAILLE	PRIX TTC	TOTAL
FFN 01	T-shirt Pique	S, M, L, XL	18 €	
FFN 02	T-shirt M. longue	S, M, L, XL	22 €	
FFN 03	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 04	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 05	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 06	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 07	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 08	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 09	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 10	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 11	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 12	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 13	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 14	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 15	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 16	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 17	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	
FFN 18	Short M. longue	S, M, L, XL	18 €	

**BON DE COMMANDE**

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 E-mail : \_\_\_\_\_

Bon de commande à renvoyer sous enveloppe affranchie à :  
 Fédération Française de Natation, 103 rue de la République, 92100 Nanterre  
 \*Photos non contractuelles



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



# Bassin Bleu Eau Bleue

## Et quand même en acier inox!

L'année 2005 a été pour Myrtha Pools, le couronnement de 45 années d'expérience et de compétence dans la construction des piscines. En effet, Myrtha Pools a fourni et installé les 7 bassins destinés aux compétitions du XI<sup>e</sup> Championnat du Monde FINA de Natation à Montréal :

**9 records du monde et 25 records de championnat battus dans les 7 bassins Myrtha Pools des championnats du Monde de Montréal 2005**



Les qualités statiques de l'acier, la résistance du PVC surtout contre le chlore et le bref délai d'installation ont convaincu la FINA. La technologie italienne de Myrtha Pools, déjà utilisée dans 60 pays, est destinée non seulement aux bassins de compétition, mais aussi pour piscines d'intérieur et

d'extérieur, hôtels, centre thermaux (eau salée), Wellness Center, centres de rééducation et parcs aquatiques. Avec la technologie RenovAction, les bassins sont facilement et rapidement rénovés. Voulez vous construire? Rénover? A des prix raisonnables? Au plaisir de vous rencontrer!

Myrtha Pools est une Division Commercial de :

A&T Europe SpA  
Via Solferino, 27  
46043 Castiglione di/Stiviere (MN) - Italie  
Tel. +39 0376 94261 - Fax +39 0376 631482  
info@myrthapools.com  
www.myrthapools.com



Myrtha Pools France :

Contacts en France:  
Paris : alexandre.gandoin@myrthapools.com  
Lyon : robert.chillean@myrthapools.com  
Bordeaux : manuel.mongrand@myrthapools.com